

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

L'une des grandes curiosités de Montréal

Le "Jardin botanique" et ce qu'il a déjà donné — Ce que l'on en peut attendre

L'une des grandes curiosités de Montréal déjà, c'est le Jardin botanique. Les spécialistes du tourisme le savent mieux que la foule. Il ne se passe pas de jour qu'on ne le interroge à ce propos. Et l'on peut souvent relever au Jardin la présence d'automobiles de lointains Etats américains, aussi bien que des provinces voisines. Les visites montréalaises se font de plus en plus nombreuses. Cela s'entend, le Jardin est un but de promenade intéressant et magnifique.

Ce qui est plus significatif, c'est que des groupes, et non pas seulement des individus, viennent déjà d'assez loin. Tel agronome ontarien y a amené tout un essaim de fermières de sa région. Des directeurs d'écoles extra-mont-réalisées sont venus ou manifestent l'intention d'y venir conduire leurs élèves. En ville, les visites de professeurs ou d'élèves se multiplient, favorisées par un système de guides que nous signalons encore aujourd'hui.

Tout prochainement, cet enseignement de plein air recevra une impulsion nouvelle. Voici longtemps déjà que le Frère Marie-Victorin a pris le soin d'envoyer à New-York l'une de ses plus dévouées et plus compétentes collaboratrices étudier sur place les méthodes qu'on emploie là-bas, voir comment les jardins botaniques s'y prennent pour donner à la foule, aux jeunes particulièrement, tout le bénéfice dont ils sont capables. L'expérience américaine, adaptée aux conditions de chez nous, avec des perfectionnements même, croyons-nous, se répétera ici.

D'autre part, M. Dupire a rappelé l'autre jour les hauts témoignages donnés à l'oeuvre par les savants de la Société Royale du Canada. Ceux-ci, qui ont tenu au Jardin leur dernier congrès, ont été littéralement émerveillés de ce qu'ils y ont vu. Et l'on devine que leurs regards portaient beaucoup plus loin que celui du simple passant, si curieux celui-ci soit-il. Ils ont vu, du reste, plus de temps que ce dernier et l'occasion de voir beaucoup de choses que le passant n'a pas la chance d'apercevoir. Ils ont visité les laboratoires, l'emplacement des bibliothèques, les salles de conférences, les serres, les installations qui permettront la vie et l'organisation du Jardin. Ils n'ont pas manqué de noter qu'il y a là tout ce qu'il faut pour permettre l'édification d'un centre d'étude qui sera d'une très grande utilité pour le Canada tout entier. (Il convient de retenir particulièrement cette dernière note: ce caractère d'utilité générale devrait quelque jour entraîner, sous une forme quelconque, l'aide du pouvoir central.)

Ce qui est le plus remarquable au Jardin, c'est que les

choses y sont organisées de telle façon que les savants, les chercheurs, les étudiants des universités, les enfants de toutes les écoles et la foule même y puissent trouver leur profit.

C'est, littéralement, l'école pour tous. On y verra même, paraît-il, un enseignement qui n'est pas encore institué à New-York, un enseignement pour ceux qui ne fréquentent pas encore l'école régulière. Quant aux anciens qui ont dépassé l'âge scolaire, il suffit de voir avec quel intérêt ils visitent, par exemple, le jardin des plantes économiques, pour deviner tout l'avantage qu'ils en retirent.

Ceci se rattache, du reste, à tout un mouvement d'étude, à celui que résumait et symbolisent les Cercles de Jeunes naturalistes. Le Jardin complétera le travail des Cercles: les Cercles apporteront au Jardin des amis et des visiteurs par milliers et par milliers.

Sans tapage, sans vain éclat, c'est une sorte de révolution qui s'opère ainsi dans notre enseignement.

On sait que le Jardin s'est beaucoup plus rapidement développé que ne l'avaient prévu ses organisateurs. Les fonds de chômage sont venus leur apporter des ressources sur lesquelles ils ne comptaient pas. Cet apport imprévu posait, quoique de façon indirecte, un problème grave.

Plus une entreprise est considérable, plus considérable aussi, nécessairement, sont les frais d'entretien. Or, en principe, les fonds de chômage ne peuvent être utilisés que pour l'édification de l'entreprise, non point pour les dépenses courantes. Par crainte de ces difficultés possibles, devaient-ils refuser de profiter de l'occasion qui s'offrait, et qui ne se représenterait probablement pas, de donner à l'entreprise un grand élan? On ne l'a pas cru.

Les hommes publics, dont la bonne volonté est indiscutable et qui en ont fourni maintes preuves, trouveront sûrement le moyen de créer au Jardin un régime de droit et de fait qui permettra d'en assurer la vie normale.

La preuve est maintenant donnée qu'il y a là un très puissant moyen d'action scientifique, dont bénéficiera la population tout entière et qui suscitera des progrès économiques considérables.

Rien ne doit être épargné de ce qui peut raisonnablement se faire pour donner à cette entreprise son maximum de fécondité.

Faut-il ajouter que le Jardin possède un personnel de premier ordre, dont la valeur autorise toutes les espérances?

Omer HEROUX

La tension diminue à Dantzig et en Pologne

La querelle douanière

Le Sénat dantzigois consent à négocier un règlement

VARSOVIE, 7 (A.P.) — Les rapports polonais à l'effet que le Sénat de Dantzig avait consenti à négocier un règlement de la querelle douanière ont quoique peu diminué la tension à Dantzig et en Pologne. A Varsovie, on considère cette décision du Sénat de Dantzig comme une victoire morale pour la Pologne. La semaine dernière, les Polonais avaient créé l'entrée en Pologne du hareng et de la margarine de Dantzig, en disant que l'on ne permettait pas à leurs douaniers de procéder à l'inspection de ces produits. Vendredi, le Sénat de Dantzig aurait annoncé qu'il ne permettrait plus aux douaniers polonais de poursuivre l'exercice de leurs fonctions. Les Polonais disent qu'ils ne demandent pas mieux que de négocier un règlement de cette querelle pourvu que Dantzig reconnaisse le principe fondamental du contrôle douanier de la Pologne.

Le journal "Polonia" de Katowice affirme que c'est sur l'intervention personnelle du maréchal Edouard Smigly-Rydz que les autorités polonaises ont exigé une "réponse immédiate" des autorités de la Ville libre. La rumeur veut que le haut-commissaire polonais, M. Marion Chodacki, ait dit carrément au président du Sénat de Dantzig, M. Arthur Greiser, que les gardes-frontières polonais interviendraient par la force pour protéger les douaniers si la chose devenait nécessaire.

(Lire aussi en page 3)

Le carnet du grincheux

Aux dernières nouvelles, M. King ne s'abstiendrait pas d'assister au banquet qui lui sera offert demain soir à Toronto. Seuls MM. Dunning, Hepburn, quelques ministres de celui-ci et quelques députés de Québec ne seront pas présents.

La réunion de famille donnera lieu à de grandes réjouissances. Mais le veau gras, qu'on comptait tuer, restera au vert: les enfants prodiges ne rentrent pas au foyer.

On parle d'introduire les microphones et les haut-parleurs à la Chambre des Communes d'Ottawa. Il faudrait surtout en bannir les microcôphales et les longs parleurs.

Le Grincheux

Lettre d'Ottawa

Le grand banquet King sera plus remarquable par les abstentions que par les présences

M. Dunning veut être "ancien ministre" et n'a pas retardé son départ d'une semaine pour être près de son chef — Le premier ministre libéral d'Ontario ne sera pas là, non plus que ses ministres — Abstentions dans le Québec, qui a pourtant élu M. King contre M. Fielding, ne sachant pas alors, puisque, sir Robert Borden n'avait pas parlé, que le plus conscriptionniste des deux n'était peut-être pas l'ancien ministre des Finances — Les zigzags de la carrière de l'héritier de la maison et du manteau de Laurier — Il travaille à défaire la politique de notre émancipation constitutionnelle, à laquelle il s'est employé depuis 1921

Ottawa, 7. — Demain des libéraux fêteront M. Mackenzie King. Au banquet qu'ils lui offriront à Toronto ils célébreront, avec le plus d'enthousiasme possible dans les circonstances, le vingtième anniversaire de la victoire de M. King sur M. Fielding, le 7 août 1919 à Ottawa. D'après des observateurs politiques de l'époque, le choix de M. Mackenzie King comme leader du parti était dû surtout au groupe du Québec, qui ne pardonnait pas à M. Fielding d'avoir trahi Laurier et d'avoir passé dans le camp unionniste en 1917. On sait d'ailleurs que M. Mackenzie King et les farouches anticonscriptionnistes libéraux du Québec ont su mettre, par la suite, de l'eau dans leur vin lorsqu'ils ont accepté M. Fielding dans le cabinet fédéral. D'ailleurs tous les libéraux qui l'ont voulu, même les plus ardents partisans de la conscription, ont pu réintégrer les rangs du parti après 1919.

Ce fait historique est adroitement passé sous silence par les libéraux d'aujourd'hui. De même, personne ne parle de la note, que chacun peut lire dans les Mémoires de sir Robert Borden, à l'effet qu'en 1917, c'était lui qui avait trahi Laurier. Car les libéraux d'aujourd'hui — nous parlons des libéraux de la province de Québec — s'évertuent à effacer de la mémoire des électeurs tout ce qui se rapporte au rôle que des membres éminents du parti ont joué dans la tragédie du gouvernement d'union et du vote de la loi de la conscription. Il sera toujours temps de revenir sur la question. Le simple rappel de la part prise par des membres éminents du parti et par la presse libérale de langue anglaise dans les événements de 1914 et de 1917 à la don de jeter les libéraux du Québec dans une telle fureur qu'il serait cruel d'y insister la veille de la fête libérale de demain.

A Toronto, ce sera une réunion de famille bien caractéristique. Il y aura de la joie, une joie débordante, délirante. Quand les membres d'une même famille se réunissent, on se félicite mutuellement de ses succès, de son état de santé, des promesses d'avenir. On chante, on s'offre des toasts, on nage dans les hyperboles. Mais comme toute réunion de famille, celle de demain aura ses ombres. Il est rare que tous les membres d'une famille nombreuses répondent à l'appel. Les distances sont grandes parfois, les distances dans l'espace comme

un libéral "Mackenzie King". C'est un libéral tout court. Et la querelle King-Hepburn bat toujours son plein. Les fréquentes déclarations de M. Rogers, ministre du Travail, le montrent assez.

Il y aura d'autres abstentions. Cette fois elles viendront de la province de Québec, l'ancien chateaufort du parti. Ce ne seront pas des libéraux provinciaux qui s'abstiendront de participer à la réunion de famille, mais des libéraux fédéraux. Les journaux ont déjà rapporté que tous les comités de la province de Québec seront représentés au banquet. Peut-être bien. Mais tous les comités libéraux de la province ne seront pas représentés par leurs députés fédéraux. C'est assez curieux, n'est-ce pas? Des comités auront comme délégués de vagues personnages, membres d'associations libérales moribondes ou fictives. Pourquoi des députés fédéraux libéraux n'iront-ils pas à Toronto? Quelques-uns, pour des raisons personnelles fort justifiables, seront dans l'impossibilité de se rendre dans la Ville-Reine. Mais d'autres voudront marquer par leur absence que cela ne les intéresse pas ou qu'ils n'ont aucun souci d'aller faire la cour aux chefs et à certains organisateurs. Il est une chose qu'il faut de nouveau souligner: C'est que tous les libéraux du Québec n'appuient pas unanimement toute la politique du gouvernement d'Ottawa. Il y en a qui condamnent nettement la politique militaire et de plus en plus impérialiste du ministère.

Les libéraux croiront, si nous continuons sur ce ton, que nous insistons outre mesure sur les ombres du tableau. La fête de demain, qu'ils veulent brillante et mémorable, ne décevra personne à la condition que les chefs du parti proclament l'occasion pour faire des déclarations inspirées par le plus pur canadianisme. Quoi qu'il en soit, si le banquet est moins une manifestation partisane qu'un hommage sincère à M. Mackenzie King, nous sommes heureux d'offrir au premier ministre nos meilleurs vœux. M. King a consacré presque toute sa vie aux affaires publiques. Sous-ministre et ministre du Travail, chef de l'opposition et premier ministre, il a travaillé sans relâche, avec sérieux et prudence, à l'avancement du Canada. Depuis deux ou trois ans il nous a été donné de différer d'opinion avec lui, surtout au sujet de sa politique militaire et extérieure que nous croyons contraire aux intérêts du pays et contraire à la politique d'émancipation constitutionnelle à laquelle M. King avait travaillé depuis 1921. Nous regrettons sincèrement la tendance nouvelle de la politique de M. King. Mais cela ne nous empêche pas de rendre hommage au premier ministre pour ce qu'il a fait d'excellent de 1921 à 1939 et de 1935 à aujourd'hui. Dans l'histoire canadienne, M. King prendra sans doute place immédiatement après sir John A. Macdonald et sir Wilfrid Laurier.

Léopold RICHER

En Chine

Une campagne contre la France

Confiscation des missions, des écoles et des hôpitaux anglais dans la province de Honan

Chanhai, 7 (A.P.). — La presse japonaise locale laisse entendre qu'une campagne est à la veille de s'amorcer contre la France et que l'on confisquera les missions, les écoles et les hôpitaux anglais dans la province de Honan. Le blocus japonais des concessions anglaise et française de Tien-Tsin, qui se prolonge depuis 53 jours, aurait réussi à priver entièrement la concession anglaise de viande et de poisson. On signale comme nouvelle manifestation aérienne qu'a détruit deux navires anglais sur le Yangtziang, près d'Ichang.

Les journaux de Tien-Tsin affirment que le mouvement de l'Asie aux Asiatiques, qui a déjà causé toutes sortes d'ennuis aux nationaux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, pourrait fort bien s'étendre aux Français par suite de leur silence sur la disparition des réserves d'argent du gouvernement central chinois déposées dans des banques de la concession française de Tien-Tsin. Les Japonais veulent mettre la main sur ces réserves d'argent chinois qui se trouvent dans les banques des concessions et c'est apparemment cette réclamation à laquelle la Grande-Bretagne ne veut pas se rendre qu'analyse les négociations anglo-japonaises de Tokyo.

Les journaux de Tien-Tsin affirment également que le "Comité anti-anglais de la province de Honan" s'apprête à prendre possession des missions, écoles et hôpitaux anglais à Kaigeng et autres villes du Honan que leurs occupants ont dû abandonner par suite des manifestations hostiles dirigées contre eux.

Deux avions japonais ont bombardé hier matin les établissements de l'Asiatique Petroleum Company à Ichang et mis le feu à deux navires anglais, le Kiawo et le Hsichanyou, qui ont brûlé jusqu'à la ligne de flottaison. Trois membres chinois de l'équipage de ces navires ont été tués et trois autres marins, dont un Canadien du nom de H.-J. Denyer, ont été blessés. Ces deux navires, qui appartiennent à la maison Jardine et Matheson, assuraient normalement le service entre Hankéou et Tchongking, mais ils étaient immobilisés depuis assez longtemps en raison de la situation militaire. Dans les milieux anglais de Changhaï, on dit que ces navires étaient couverts du drapeau britannique et que l'attaque aurait été intentionnelle. Le contre-amiral Reginald Vasey Holt, commandant de la patrouille anglaise du Yangtziang,

a protesté auprès de l'amiral Koshiro Oikawa, commandant de la flotte japonaise dans les eaux chinoises, et l'on croit que l'ambassadeur sir Robert Craigie protestera auprès du gouvernement de Tokyo. M. King a répondu qu'il transmettait la protestation à l'armée, car aucun avion de la marine n'avait atterri à Ichang hier; un officier de l'armée a déclaré que l'on n'avait aucun rapport à ce sujet et que si la chose s'était produite, il s'agissait d'un regrettable incident.

Les Japonais ont encore resserré leur blocus de la côte chinoise en annonçant qu'ils feraient demain le port de Haimen dans la province de Chekiang et en avertissant les consuls étrangers d'avertir leurs nationaux de l'évacuer sans délai.

M. Victor Bucaille viendra au Canada

M. Victor Bucaille, syndic de la ville de Paris, représentera la capitale française dans la mission Maria Chapdelaine et aux cérémonies qui se dérouleront à Vailbonka le 23 août prochain. Voilà ce que vient d'apprendre par dépêche M. le juge Edouard Fabre-Survery, président de la Société des Amis de Marie Chapdelaine, de Montréal.

M. Benès et la démocratie

Cambridge, Angleterre, 7 (C.P.). — M. Benès, ancien président de la Tchécoslovaquie, a déclaré aujourd'hui que la démocratie sera finalement victorieuse et que "la victoire de la démocratie et de la liberté en Europe veut dire la liberté de mon pays".

M. Benès a parlé devant l'Ecole libérale d'été de Cambridge. M. Mickan Steed l'a présenté au public.

Selon M. Benès les dictatures sont un travestissement de gouvernement, qui ne peut durer. Les événements des prochaines années en Europe le démontreront.

M. Benès se propose de passer l'hiver en Angleterre.

L'actualité

Sylviculture

Des représentants de la Canadian Pulp and Paper Association ont entendu, lors d'une réunion tenue récemment à Duchesnay, de sages paroles prononcées par le ministre provincial des Terres et Forêts, M. Bourque, au sujet des problèmes de la sylviculture, dans le Québec.

L'attitude du représentant du cabinet provincial est encourageante. Elle tient compte des pratiques modernes susceptibles de conserver en bonne condition notre patrimoine forestier.

Cette attitude fait un contraste éloquent avec celle qu'avait, il n'y a pas tant d'années, gouverné et gouverné en regard des richesses mouvantes que sont nos bois.

On avait alors trop répandu parmi nos populations que nos ressources forestières étaient inépuisables. Certains manuels scolaires avaient même aidé à faire s'accréditer auprès des jeunes cerveaux cette idée de pérennité dans l'abondance. Leurs auteurs voulaient sans doute insuffler dans l'âme des lecteurs un vent de patriotisme, en leur faisant contempler des forêts éternellement boisées, éternellement belles et vastes, sans que le génie humain ait quelque soin à apporter pour en assurer la valeur.

Cette erreur s'est traduite par des négligences dont il est temps d'enrayer les néfastes effets. Aujourd'hui on n'en est heureusement plus au temps où beaucoup croyaient — sans trop y penser, je le veux pour la bonne réputation de leur intelligence — que des arbres peuvent être abandonnés sans plus à la hache trop active du bûcheron, au feu, aux insectes et aux excroissances fongueuses. M. Bourque le disait: la science de la sylviculture ne consiste pas simplement à préserver les arbres contre l'incendie ou les insectes. Elle ne joue pas un rôle passif, — passif dans le sens large du terme, car l'on conçoit qu'il faut tout de même dépenser une somme énorme d'énergie pour obtenir ces résultats, — mais elle doit surtout à faire pousser deux arbres où auparavant il en existait un et à faire pousser soigneusement ces arbres.

Il y a dans notre province, comme en tout autre pays d'Europe, abondamment boisés, de vastes espaces qui ne prendraient de la valeur que par le reboisement. Sur une plus petite échelle, la chose s'applique à certains terrains sur les fermes.

Des expériences de reboisement sont actuellement tentées à l'école de sylviculture de Duchesnay. Cet exemple devrait porter ses fruits en éveillant l'opinion à l'effet d'utiliser ainsi les espaces vacants mais non stériles.

Ce qui nous manque, ce sont des planteurs. Aux Etats-Unis, depuis quelques années, le budget considérable de \$750,000,000 a été voté pour la restauration des forêts. Ce chiffre indique assez bien les dommages causés aux arbres dans le passé. Ces mêmes dommages, ces inconséquences, cette dilapidation ne nous sont pas étrangers.

Un grand naturaliste, de passage

ici l'an dernier, s'exaltait sur nos forêts, mais ne pouvait par ailleurs s'empêcher de nous avertir de ménager nos bois.

"Dans mes rapides excursions ici, j'ai vu la trace de bien des manquements envers la forêt; prenez soin de vos bois, ce sont des richesses qui ne reviennent pas vite, une fois envolées", disait-il. Mais après avoir constaté ce que le gouvernement de Québec fait maintenant pour la conservation de la forêt dans le but de lui faire rendre toutes ses possibilités, ce qu'il fait pour éduquer le public et le mettre en état de comprendre l'importance du problème sylvicole, on a lieu d'être plus optimiste.

Il est consolant aussi d'apprendre qu'actuellement, par tout le Dominion, des jeunes gens campent dans les bois et y apprennent le respect qu'on doit porter à la nature. Cette préservation de nos bois n'a pas qu'un but esthétique, elle vise aussi à assurer l'alimentation de nos marchés et c'est là son but pratique. On avouera l'importance de ces soins.

Maurice HUOT

Bloc-notes

Mesures de protection

La police provinciale, à ce qu'on dit, a décidé de prendre des mesures énergiques pour protéger le public contre les chauffeurs d'automobile téméraires et insensés, contre ceux aussi qui, après avoir été cause d'un accident de la route, négligent de faire ce que la décence la plus élémentaire, tout autant que la loi leur commande, c'est-à-dire de stopper. Au lieu d'intenter des poursuites en vertu de la loi provinciale des véhicules moteurs, l'on procéderait dorénavant en vertu de la loi fédérale, du code criminel. Celui-ci prévoit, dans le cas d'un chauffeur qui conduit de façon téméraire, des peines qui peuvent aller jusqu'à mille dollars d'amende et deux années d'incarcération; dans le cas d'un chauffeur qui n'arrête pas après un accident dont il est cause, une amende de \$500 et une incarcération de six mois. La loi provinciale, dans l'un et l'autre cas, ne prévoit que l'amende, minimum de \$10 et maximum de \$100, plus les frais. Ce qui rend encore la loi fédérale plus efficace en de pareils cas, c'est qu'elle permet au tribunal de révoquer pour une période de trois ans le permis d'un chauffeur reconnu coupable de l'un des délits en question, qu'elle lui permet d'en faire encore autant dans le cas d'un chauffeur qui est convaincu d'avoir conduit alors qu'il se trouvait en état d'ivresse.

L'incarcération ne se recommande, comme de raison, que si l'intention criminelle du délinquant est manifeste. Quant à la révocation du permis, c'est autre chose. Cette peine, pour n'être pas infamante, n'en serait pas moins efficace, si les tribunaux qui ont à juger les automobilistes pris en contrevention avaient l'habitude de s'en servir plus souvent. A toutes les libertés

que la démocratie reconnaissait déjà au citoyen est venue s'ajouter la liberté de rouler. Comme pour toutes les autres, l'exercice de cette liberté-là doit tout de même être limité par le droit d'autrui.

Le sort du piéton

Il est bel et bon de voir rues et routes qui se convertissent en autant d'autostrades où n'importe qui se donne des airs de chauffeur de grand style, prend tous les risques, mais aux dépens des autres. Le sort du piéton, pour ne parler que de lui, n'est pas brillant dans tout cela. Dans les rues de la seule ville de Montréal, non pas du grand Montréal, mais de la ville proprement dite, au cours du semestre janvier-juin, l'automobile a causé trente et une morts; parmi les victimes, il y a 27 piétons. Le rapport de police qui donne ces chiffres note qu'il y a une amélioration sensible par comparaison avec le semestre correspondant de 1939, mais que la proportion des piétons tués par l'auto reste à peu près la même. Le rapport souligne aussi que le piéton est souvent victime de son imprudence, traversant la rue derrière une automobile arrêtée, ou encore sans tenir compte des règlements de la circulation, s'engageant dans des traversées de la chaussée ailleurs qu'aux endroits désignés. En principe, il semble que le piéton ait toujours tort. Une fois que l'auto l'a occis, il n'est d'ailleurs plus là pour se justifier. Le piéton a-t-il jamais le droit de traverser la chaussée? La lumière rouge lui interdit le passage, la lumière jaune dure quelques secondes seulement et la verte paraît avoir été inventée pour l'usage exclusif des automobilistes qui ont de brusques et savants virages à pratiquer. Au lieu de toujours noter et renouer les torts du piéton, ses imprudences fautive, que ne lui réserve-t-on enfin, d'une façon bien précise, un droit de passage bien à lui?

Des antiquités

L'on vient de découvrir, tout à fait fortuitement, dans une vieille maison de la petite ville de Rockport, au Massachusetts, des décorations murales que l'on croit avoir été peintes dans les premières années qui suivirent la guerre de l'indépendance des Etats-Unis. Ces décorations se trouvaient dissimulées sous quatre épaisseurs de papier-tente que des ouvriers ont enlevées en faisant le ménage de la maison en question. Des antiquaires ont reconnu la valeur, sinon artistique du moins historique, de ces peintures et l'on doit prendre des mesures pour en assurer maintenant la conservation. De la même manière, bien que ce fût moins fortuit, M. E.-Z. Massicotte, le savant et sympathique conservateur des archives de la province à Montréal, sauva de l'oubli et de la destruction, il y a quelques quinze ou vingt ans, des papiers-lenture, dessinés et peints à la main, dont la fabrication remonte aux tout premiers temps de Montréal. Ils se trouvaient sur les murs des vieilles maisons qui occupaient autrefois le site du nouveau palais de justice, dans le quadrilatère en-

Le Massacre de Lachine en 1689

"L'évocation d'un sacrifice dont la grandeur ajoute à notre fierté"

(M. Fautoux)

Le 250e anniversaire de la nuit tragique — Lachine soit se souvenir — Brefs renseignements sur le massacre du 4 au 5 août, époque où le péril de mort était en quelque sorte le pain quotidien des colons — Lettre introuvable de M. de Belmont — Récit du carnage; nombre des victimes — L'inepte Denonville; Frontenac à la poigne de fer — Les vertus de nos aïeux — Leçon du passé

Voici le texte du discours prononcé le soir, à la cérémonie de commémoration du Massacre de Lachine, par M. Agédis Fautoux, historien, conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal.

Monsieur le maire, Mesdames et messieurs,

Il faut bien que je le reconnaisse, aucun lieu de rencontre autre que celui de la solidarité canadienne ne me rattache plus à cette belle localité de Lachine, et cependant, c'est déjà la troisième fois en quatre ans que devant ce même auditoire, je substitue ma modeste parole à celle d'autres orateurs qui, incontestablement mieux qualifiés pour célébrer publiquement quelques-uns des plus grands événements qui constituent son particulier héritage.

Je ne me flatte pas absolument qu'on s'en souvienne, mon passage parmi vous n'ayant pas dû laisser un sillage bien profond, mais au cas où l'anomalie de ma présence répétée en pareille circonstance n'aurait pas échappé à quelques mémoires plus tenaces, je veux essayer de la justifier par une brève explication.

Cette explication est en somme assez simple: c'est, d'une part que M. Carignan, ce incomparable animateur de vos fêtes souvenirs, ne veut pas se laisser d'associer la Société Historique de Montréal et d'autre part que la même Société Historique de Montréal ne paraît pas se laisser davantage, malgré mon indignité, de me choisir comme son président, c'est-à-dire comme son représentant accrédité.

Dans son âme d'historien, votre honorable maire estime qu'une Association comme la nôtre ne peut rester étrangère à aucune célébration historique dans ce territoire de l'île de Montréal qui est son patrimoine principal et vous ne vous étonnez pas trop, si mes collègues et moi-même, nous en pensons autant.

Nous y sommes suffisamment autorisés, il me semble, par plus de quatre-vingt ans consacrés sans interruption à la sauvegarde de nos traditions nécessaires et c'est ce qui me rassure personnellement quand je me retrouve devant vous.

Je réponds chaque fois à l'invitation non pas même comme un hommage au corps que je représente, ce qui serait encore gênant, mais à l'appel impérieux d'un devoir, ce qui exclut toute crainte.

Le souvenir qui nous rassemble aujourd'hui n'est pas celui d'un événement glorieux, comme il arrive pourtant d'ordinaire. C'est, au contraire, celui d'un des événements les plus plus pénibles qui aient jamais marqué, non seulement l'histoire de cette région, mais l'histoire canadienne tout entière, l'inoubliable catastrophe restée à jamais mémorable sous le nom patriotique de "Massacre de Lachine".

Sacrifice dont la grandeur ajoute à notre fierté

Pourquoi donc alors ces drapeaux qui claquent au vent au-dessus de nous?

Pourquoi cette illumination qui resplendit tout autour, pourquoi enfin cette foule nombreuse qui se presse en habit de fête sur la place? Est-ce que, à ce rappel douloureux, tout le monde, au contraire, être sombre et lugubre?

Non, habitants de Lachine, vous n'avez pas pensé ainsi. Vous avez pensé, avec raison, que cette commémoration devrait être quelque chose de plus qu'une simple évocation d'un grand deuil qui pourrait nous abattre, elle est surtout l'évocation d'un sacrifice dont la grandeur ajoute à notre fierté. Vous avez compris que nous ne devons pas remémorer nos admirables aïeux avec un fervent moins grande pour les peines qu'ils ont souffertes que pour les actions d'éclat dont ils se sont couverts.

Le sang qu'ils ont versé, un peu partout avec un stoïcisme si rare dans tant de périls sans gloire, ayant été pour l'infraction de notre race vaillante un ciment peut-être plus fort encore que le sang qu'ils ont versé sur le champ de bataille le plus glorieux.

Le Massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Lachine se souvient

D'ailleurs, que le peuple de Lachine sache se souvenir, nous en avons eu la preuve avant aujourd'hui.

NECROLOGIE

FAUCHER — A Montréal, le 3, à 47 ans, Edouard Faucher. GAGNON — A Chicoutimi, le 2, à 14 ans, Eugène Gagnon, fils de J. Gagnon. GARDIÉY — A Montréal, le 2, Mme veuve Pierre Gardiéy, née Les Leduc. GARDIÉY — A Montréal, le 2, à 75 ans, Mme veuve Olivier Gardiéy, née Antoinette Gagnon. GOURGON — A Montréal, le 3, à 75 ans, François Gourgon époux d'Éléonore Paquet. RACINE — A Trenton, Nebraska, le 15, à 29 ans, Elzéar Racine, époux de feu Delphine Brassard. SCHNEIDER — A Montréal, le 3, à 50 ans, A. Henri Schneider, époux de Berthe Chloé.

D'hui. Impatiens de payer un peu de sa dette envers ceux qui ont arrosé de leur sang les premières pierres de leur foyer, ils n'ont pas attendu pour le faire, le présent anniversaire.

Dès 1935 en effet, il y a quatre ans, il dédiait solennellement à la mémoire des innocentes victimes de 1689, le beau monument que nous avons ici même sous nos yeux. La plupart de ceux qui sont présents sans doute assisté à cette fête remarquable, à laquelle on me pardonnera de rappeler que je y participai moi-même modestement.

C'était par un beau jour où la nature elle-même avait semblé vouloir se mettre à l'unisson des âmes en liesse, on pouvait presque entendre, mêlé aux murmures de la brise, le battement rythmique des milliers de cœurs que soulevait une même imagination, tous étaient à la joie de se sentir enfin libérés d'une reconnaissance trop longtemps différée.

Car l'on ne doutera pas en effet que même en 1935, il y avait déjà longtemps que la population de Lachine soupirait après l'accomplissement de ce pieux devoir, l'érection d'un monument où s'immortaliserait dans la pierre et le bronze le tragique mais fervent sacrifice de ses communs aïeux. Mais cet hommage tant souhaité, on ne le voulait pas trop indigne des chères victimes, auxquelles il devait s'adresser et malheureusement l'on sait trop bien que chez nous, les moyens ne se mesurent pas toujours aux désirs du cœur.

Il a fallu nécessairement attendre que l'Etat s'éveillât enfin à la nécessité du maintien des traditions nationales, chargé d'un corps spécial de suppléer aux petites communautés et de marquer à leur place par des monuments appropriés, les faits d'autrefois dont elles sont les plus fières. Ainsi qu'il n'y pouvait manquer, ce corps, la Commission fédérale des sites et monuments historiques, inscrit aux premiers pages de son programme le massacre de Lachine comme un événement digne de commandement entre tous, et il me plaît de dire que, membre de la Commission à cette époque, je ne fus pas tout à fait étranger à cet heureux mouvement. Mais beaucoup ont été payés pour le savoir, il y a souvent en pareil cas et pour les souvenirs les plus divers, loin et même très loin, entre l'idée et son exécution. Et c'est tout à l'honneur de la population de Lachine, d'avoir su avant d'autres, par son action pressante et par sa volonté nettement exprimée, obtenir la réalisation de son rêve. Le monument qu'elle savait devoir aux victimes de 1689, elle l'a en réalité plutôt conquis que reçu.

Et bien que peu de temps se soit écoulé, quatre ans seulement depuis que, vous levant en masse, vous avez avec le déploiement qui convenait, rendu aux mânes de vos morts, l'hommage solennel que réclamait leur mémoire vénérée, vous n'avez pas cru, Mesdames et Messieurs, que vous seriez pour cela excusables, de laisser passer inaperçus, ce Deux cent cinquantième anniversaire de leur fin malheureuse.

Récit de la nuit tragique

C'était au cours de l'été de 1689, il y a aujourd'hui 250 ans, peu de temps auparavant, les Iroquois avaient été cruellement trompés par le gouverneur Denonville, qui après avoir attiré plusieurs de leurs chefs à Cataract, sous couleur conclure la paix, les avait fait captifs et les avait déportés en France pour servir au galion. D'autant plus indignés d'une semblable trahison que les Français ne les y avaient pas accoutumés, ils jurèrent d'en tirer une vengeance exemplaire. Mais, avec l'habileté diabolique qui les caractérisait, ils cachèrent soigneusement leur plan. Pendant de longues semaines, ils se montrèrent nulle part, paraissant s'être terrés dans leurs lointains villages. L'ineptissime gouverneur et plusieurs de ses officiers se persuadèrent qu'ils avaient pour de bon terrifié l'ennemi et ne comprirent pas qu'un calme aussi complet ne pouvait que présager la tempête. En effet, le ligre ne s'était tapi dans l'ombre que pour mieux bondir.

Dans la nuit du 4 au 5 août, un orage affreux de pluie et de grêle étant venu favoriser leur projet, 1500 Iroquois partis de l'embouchure de la rivière Châteauguay traversèrent le lac Saint-Louis et débarquèrent sur les rives de Lachine à quelques arpents du phare de la Présentation. Grâce à l'épaisseur des ténèbres et de la tempête, qui empêchaient la garnison de rien voir et rien entendre, ils continuèrent à avancer sans être aperçus, jusqu'à ce qu'ils furent découverts par le gouverneur Frontenac qui, à la pointe de sa lance, leur fit signe de se rendre. Ils furent conduits au fort de Lachine, où ils furent enfermés dans une prison souterraine.

Le lendemain, le 5 août, les Iroquois furent conduits à la messe à la paroisse de Saint-Sulpice à Paris. Ils furent traités avec une extrême cruauté, et beaucoup furent tués. Le massacre de Lachine est considéré comme l'un des plus sanglants événements de l'histoire canadienne.

Le massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Le massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Le massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Le massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Le massacre de Lachine est un événement trop profondément gravé en lettres d'horreur dans les pages de notre histoire pour qu'un Canadien, quel qu'il soit, puisse jamais l'oublier, mais lors même que quelque imprévisible cataclysme en ferait disparaître toute trace en détruisant jusqu'aux dernières pages de nos annales, il ne serait pas encore effacé de la mémoire des habitants de ce lieu dont les pères ont été les témoins attestés, sinon même les pitoyables victimes.

Une lettre introuvable

Il y a quatre ans, je me permettais d'indiquer ici même la possibilité de découvrir un jour une relation qui nous permettrait enfin d'embrasser dans tous ses détails principaux l'horrible massacre. C'était à propos d'une lettre inédite de Monsieur Tronson qui venait de me tomber sous la main et où, sous le pseudonyme de St. Sulpice à Paris, écrivait au Vénérable Monsieur Rémy, alors Curé de Lachine:

"Nous avons vu dans le récit que nous a fait Monsieur de Belmont de la descente des Iroquois dans l'île de Montréal, les horribles cruautés qu'ils y ont exercées; et nous avons appris dans votre lettre du 5 novembre le détail de ce qu'ils ont fait dans votre paroisse et le triste état où ils l'ont réduite; c'est une bénédiction de Dieu que vous avez été préservé au milieu d'un si grand péril et que vous n'avez point succombé sous le traquenard extrême de ce que vous ont donné les blessés, les malades et les morts."

Que ne donnerait-on pas pour posséder aujourd'hui cette lettre du 5 novembre 1689, que M. Tronson nous révèle cette relation si témoin le plus sûr et assurément aussi le plus sûr qu'il soit possible de désirer sur le massacre de Lachine!

Si elle n'a pas été irrémédiablement perdue par quelque accident, elle est encore ensevelie sous sa poussière séculaire dans quelque coin perdu des archives de St-Sulpice à Paris et Dieu seul peut savoir quand elle en sera déterrée.

Heureusement et en attendant, nous avons pour suppléer à la sobriété si regrettable des autres documents contemporains, les précieux registres paroissiaux de Lachine et des chercheurs érudits comme le juge Girouard et comme M. Carignan et autre maître de votre histoire locale, y ont été scrutant longuement, glané assez de traits significatifs sur les circonstances où ont péri la plupart des sinistrés, pour que, en les souillant aux quelques renseignements généraux déjà connus et en y ajoutant le secours indispensable d'une imagination raisonnée, il soit encore possible de reconstituer avec assez d'exactitude le pénible événement du massacre de Lachine.

Triste bilan: 66 victimes

Si on le sépare du temps et aussi du milieu où il s'est accompli, le pourtant légendaire massacre de Lachine n'a pas la magnitude de certains autres cataclysmes qui ont affligés depuis mille notre pays et dont les victimes ont été dix fois et même vingt fois plus nombreuses. Lorsque Frontenac parle de deux cents personnes tuées — brûlées et de cent vingt autres emportées en captivité, il est évident qu'il embrasse dans une même phrase les ravages accomplis par les Iroquois sur divers points à l'île autour de Ville Marie en août 1689. À la vérité, les registres paroissiaux accusent vingt-quatre morts parmi ceux qui furent tués ou brûlés sur place et la liste semble complète. Monsieur Rémy avait pris soin de mentionner même ceux dont les cadavres n'avaient pas été inhumés, parce qu'il n'en restait plus aucune trace.

Quant aux prisonniers des calculs serrés ont permis d'estimer leur nombre à 90 environ. Avec le temps, on a fini par connaître le sort d'un peu près tous, et en déduisant ceux qui s'échappèrent même après des années ou dont on apprit par quelque moyen qu'ils avaient survécu, l'on a pu s'assurer que 42 des captifs avaient péri aux mains des sauvages sur divers points de la route après leur retour. Le triste bilan du massacre serait à la fin de 66 victimes.

L'on comprendra combien le désastre fut immense quand même lorsqu'on se souviendra que la population totale de la nouvelle France n'était alors que de 10,000 habitants, dispersés sur une étendue de plus de trois cents milles, que Lachine n'était à ce moment qu'une toute petite bourgade, dont l'existence datait tout au plus de vingt ans, que ses 70 modestes habitations n'abritaient qu'un peu plus de trois cents âmes, hommes, femmes et enfants. Quel coup terrible ne fût-ce pas dans de semblables circonstances? Un cinquième de la population violemment effacé d'un seul coup par la plus brutale et la plus cruelle des morts, tout un village détruit, saccagé, ruiné avec la soudaineté d'une trombe après s'être endormi, quelques heures auparavant dans la tranquillité et le calme. Il n'est pas étonnant que le souvenir d'une telle catastrophe soit resté si vivace dans les mémoires des descendants de ceux qu'elle avait si terriblement affligés.

Enfin, Frontenac vint...

Il convient aussi de ne pas oublier que le malheur de Lachine en 1689 faillit être aussi celui de toute la Nouvelle France. Jamais peut-être auparavant, pas même en 1660, la Colonie ne fut plus près de sa perte. Après ce coup suprême qui répandit partout la terreur, les Iroquois rôdèrent en maîtres jusque dans les portes mêmes de Ville-Marie, et continuèrent à semer leur passage de victimes nouvelles. Pour sauver la Colonie aux abois, il fallut que succédât providentiellement à l'inepte Denonville, un Gouverneur à la poigne de fer, le Marquis de Frontenac qui eut enfin raison de la barbarie iroquoise.

Mais si nous commémorons aujourd'hui 1689, l'année du massacre, comme l'appelaient les anciens, lorsqu'ils en parlaient le soir au coin de l'âtre, ce n'est pas seulement à cause de la place considérable qu'elle occupa dans notre histoire, mais surtout peut-être à cause de la belle et bienfaisante leçon que son évocation nous réapprend sans cesse.

En effet, mieux que bien d'autres événements plus glorieux, le massacre de Lachine nous permet d'appréhender la force morale dont était trempée l'âme de nos admirables ancêtres, parce qu'elle nous fait mesurer avec une vérité saisissante l'étendue des sacrifices qu'ils ont vaillamment acceptés pour assoier la nation canadienne.

Persévérance et courage de nos aïeux

Ce que nous devons principalement honorer aujourd'hui, c'est l'héroïque persévérance et l'indomptable courage de nos aïeux et

Compatriotes aux mains des Iroquois

des enfants qu'ils réservaient au poêle de tortures et ne laissant derrière eux qu'un amas de ruines fumantes.

de nos aïeux qui entourés d'embûches de toutes sortes et continuellement traqués par un inexorable ennemi, n'en poursuivaient pas moins stoïquement la tâche que Dieu leur avait assignée. Il fallait que leur cœur fût vraiment bardé du triple arrai dont parle Horace pour ne pas faillir devant ce vaillant assaillant de la mort et pour affronter avec une fortune jamais diminuée des périls sans cesse renaissants.

Quelques modestes qu'en aient été les apparences extérieures, grande avait été la vie des victimes de 1689 et non moins grande fut leur mort. Quoique ces braves gens ne fussent pas des guerriers, quoique au lieu d'être fauchés par la mitraille et au grand jour, en défendant incessamment leurs positions, ils aient été tout simplement abattus dans le ténébreux et sans s'y attendre par un ennemi imprévu, on n'est pas moins en droit de les proclamer véritablement morts au champ d'honneur. Leur gloire vaut celle des héros qui tombent au cours d'une bataille car c'est toute leur vie qui aura été un combat et le plus acharné des combats.

Parce que chacune d'elles a droit à la même glorification en ce jour anniversaire, il conviendrait de nommer ici toutes ces nobles victimes du 5 août 1689, mais je m'en trouve dispensé. Leurs noms vénérés, ils résoudront tout à l'heure à vos oreilles avec un son infiniement plus émouvant lorsque une autre voix fera entendre, avec toute la solennité respectueuse qui convient, la lecture des incompréhensibles actes mortuaires où, dans quelques phrases sans apprêt mais d'une éloquence qui n'égale aucune autre, M. Rémy a relaté la fin douloureuse de chacune de ses ouailles immolées.

Le culte du passé

Mais lors même que tous ces morts seraient restés anonymes par la fatalité du sort, ils ne vous en appartiendraient pas moins, citoyens de Lachine, et vous les vénéreriez tout autant. Ils ont vécu et peiné au lieu même que vous habitez, ils ont péri de leur sang généreux le sol même que vous foulez. Bien plus, pour plusieurs d'entre vous, ils sont au pied de la lettre des arrière-grand-pères ou des arrière-grand-mères. Comme on comprend que vous ayez été si impatient de voir s'élever le monument que voici à leur chère mémoire. Fidèle au souvenir, vous avez voulu que vos fils se souviennent eux aussi, vous avez voulu qu'ils aient toujours devant les yeux et gravée dans le bronze la magnifique et réconfortante leçon des aïeux, et encore une fois vous avez eu raison. Il ne faut jamais oublier que le culte du passé est la garantie indispensable de notre survie nationale et que l'arbre qui nous abrite ne continuera de résister au vent des tempêtes qu'en s'agrippant avec une énergie toujours renouvelée à la terre ancestrale par les innombrables racines de nos ancêtres.

C'est un fait reconnu qu'un peuple qui oublie ses aïeux n'est pas loin du tombeau, car en tranchant les liens nécessaires qui le rattachent à la terre, il a laissé couler toute la vitalité qu'il avait accumulée en lui des siècles d'efforts.

À la vérité, nous vivons beaucoup moins par nous-mêmes que par ceux qui nous ont précédés. Les générations dernières ne réalisent presque jamais assez que ce sont leurs morts qui après l'avoir assemblé patiemment pierre à pierre, ont cimenté de leur sueur et de leur sang le modeste édifice où elles se pressentent.

Heureusement, ce n'est pas ici, Mesdames et messieurs, qu'il faut craindre une pareille ingatitude, parce que vous avez le cœur bien placé, la flamme du vrai patriotisme y est restée ardente et vivace. J'oserai même dire qu'il n'y a pas d'endroit, où mieux que dans cette terre de Lachine, toute frémissante d'histoire, l'on ait compris le sens profond de ce beau mot d'un penseur: "Le respect du passé est la fierté filiale des peuples. L'entousiasme manifesté de toute part dans la belle fête à laquelle nous assistons aujourd'hui, permet de croire que si la fierté du souvenir devait disparaître un jour du reste du Canada, elle trouverait au moins un dernier et inexpuisable refuge dans le cœur des citoyens de Lachine. Puisse l'admirable exemple que vous lui donnez, profiter au peuple Canadien français tout entier, car jamais peut-être autant qu'aujourd'hui, il n'a eu besoin de retomber son énergie chancelante aux sources pures et vivifiantes d'autrefois.

Colonisation

Une quarantaine de colons des diocèses de Montréal, Québec, Nicolet, Trois-Rivières et Valleyfield partiront demain soir (mardi) de Montréal et de Québec, par les trains du Canadien National, pour aller s'établir en Abitibi, dans les cantons Cleric, Béarn, Rochebaucourt, Palmariac, Manneville, Poulary et Roquemare.

Quelle date?

Voyez ici:

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. and 7 rows of dates from 6 to 26.

Voies maritimes

Le service de la colonisation du Canadien National.

Le Golfe — Terre-Neuve — Le Labrador

"North Gaspé" — Ports de la Gaspésie — 5 1/2 jours \$50*

TORONTO ET NIAGARA PAR LES MILLE-ILES

De Montréal tous les dimanches — Cabine et 6 repas, \$39.

LE GOLFE — TERRENEUVE — LE LABRADOR

"North Star" — Gaspé, Charlottetown, Pictou, Terre-Neuve, Labrador, Saguenay, etc. — 11 jours — \$135

Quelle date?

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. and 7 rows of dates from 6 to 26.

Le Golfe — Terre-Neuve — Le Labrador

"North Star" — Gaspé, Charlottetown, Pictou, Terre-Neuve, Labrador, Saguenay, etc. — 11 jours — \$135

Le Massacre de Lachine en 1689

Le 250e anniversaire de la nuit tragique — Lachine soit se souvenir — Brefs renseignements sur le massacre du 4 au 5 août, époque où le péril de mort était en quelque sorte le pain quotidien des colons — Lettre introuvable de M. de Belmont — Récit du carnage; nombre des victimes — L'inepte Denonville; Frontenac à la poigne de fer — Les vertus de nos aïeux — Leçon du passé

de nos aïeux qui entourés d'embûches de toutes sortes et continuellement traqués par un inexorable ennemi, n'en poursuivaient pas moins stoïquement la tâche que Dieu leur avait assignée. Il fallait que leur cœur fût vraiment bardé du triple arrai dont parle Horace pour ne pas faillir devant ce vaillant assaillant de la mort et pour affronter avec une fortune jamais diminuée des périls sans cesse renaissants.

Quelques modestes qu'en aient été les apparences extérieures, grande avait été la vie des victimes de 1689 et non moins grande fut leur mort. Quoique ces braves gens ne fussent pas des guerriers, quoique au lieu d'être fauchés par la mitraille et au grand jour, en défendant incessamment leurs positions, ils aient été tout simplement abattus dans le ténébreux et sans s'y attendre par un ennemi imprévu, on n'est pas moins en droit de les proclamer véritablement morts au champ d'honneur. Leur gloire vaut celle des héros qui tombent au cours d'une bataille car c'est toute leur vie qui aura été un combat et le plus acharné des combats.

Parce que chacune d'elles a droit à la même glorification en ce jour anniversaire, il conviendrait de nommer ici toutes ces nobles victimes du 5 août 1689, mais je m'en trouve dispensé. Leurs noms vénérés, ils résoudront tout à l'heure à vos oreilles avec un son infiniement plus émouvant lorsque une autre voix fera entendre, avec toute la solennité respectueuse qui convient, la lecture des incompréhensibles actes mortuaires où, dans quelques phrases sans apprêt mais d'une éloquence qui n'égale aucune autre, M. Rémy a relaté la fin douloureuse de chacune de ses ouailles immolées.

Le culte du passé

Mais lors même que tous ces morts seraient restés anonymes par la fatalité du sort, ils ne vous en appartiendraient pas moins, citoyens de Lachine, et vous les vénéreriez tout autant. Ils ont vécu et peiné au lieu même que vous habitez, ils ont péri de leur sang généreux le sol même que vous foulez. Bien plus, pour plusieurs d'entre vous, ils sont au pied de la lettre des arrière-grand-pères ou des arrière-grand-mères. Comme on comprend que vous ayez été si impatient de voir s'élever le monument que voici à leur chère mémoire. Fidèle au souvenir, vous avez voulu que vos fils se souviennent eux aussi, vous avez voulu qu'ils aient toujours devant les yeux et gravée dans le bronze la magnifique et réconfortante leçon des aïeux, et encore une fois vous avez eu raison. Il ne faut jamais oublier que le culte du passé est la garantie indispensable de notre survie nationale et que l'arbre qui nous abrite ne continuera de résister au vent des tempêtes qu'en s'agrippant avec une énergie toujours renouvelée à la terre ancestrale par les innombrables racines de nos ancêtres.

C'est un fait reconnu qu'un peuple qui oublie ses aïeux n'est pas loin du tombeau, car en tranchant les liens nécessaires qui le rattachent à la terre, il a laissé couler toute la vitalité qu'il avait accumulée en lui des siècles d'efforts.

À la vérité, nous vivons beaucoup moins par nous-mêmes que par ceux qui nous ont précédés. Les générations dernières ne réalisent presque jamais assez que ce sont leurs morts qui après l'avoir assemblé patiemment pierre à pierre, ont cimenté de leur sueur et de leur sang le modeste édifice où elles se pressentent.

Heureusement, ce n'est pas ici, Mesdames et messieurs, qu'il faut craindre une pareille ingatitude, parce que vous avez le cœur bien placé, la flamme du vrai patriotisme y est restée ardente et vivace. J'oserai même dire qu'il n'y a pas d'endroit, où mieux que dans cette terre de Lachine, toute frémissante d'histoire, l'on ait compris le sens profond de ce beau mot d'un penseur: "Le respect du passé est la fierté filiale des peuples. L'entousiasme manifesté de toute part dans la belle fête à laquelle nous assistons aujourd'hui, permet de croire que si la fierté du souvenir devait disparaître un jour du reste du Canada, elle trouverait au moins un dernier et inexpuisable refuge dans le cœur des citoyens de Lachine. Puisse l'admirable exemple que vous lui donnez, profiter au peuple Canadien français tout entier, car jamais peut-être autant qu'aujourd'hui, il n'a eu besoin de retomber son énergie chancelante aux sources pures et vivifiantes d'autrefois.

Colonisation

Une quarantaine de colons des diocèses de Montréal, Québec, Nicolet, Trois-Rivières et Valleyfield partiront demain soir (mardi) de Montréal et de Québec, par les trains du Canadien National, pour aller s'établir en Abitibi, dans les cantons Cleric, Béarn, Rochebaucourt, Palmariac, Manneville, Poulary et Roquemare.

Quelle date?

Voyez ici:

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. and 7 rows of dates from 6 to 26.

Voies maritimes

Le service de la colonisation du Canadien National.

Le Golfe — Terre-Neuve — Le Labrador

"North Gaspé" — Ports de la Gaspésie — 5 1/2 jours \$50*

TORONTO ET NIAGARA PAR LES MILLE-ILES

De Montréal tous les dimanches — Cabine et 6 repas, \$39.

LE GOLFE — TERRENEUVE — LE LABRADOR

"North Star" — Gaspé, Charlottetown, Pictou, Terre-Neuve, Labrador, Saguenay, etc. — 11 jours — \$135

Quelle date?

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. and 7 rows of dates from 6 to 26.

Le Golfe — Terre-Neuve — Le Labrador

"North Star" — Gaspé, Charlottetown, Pictou, Terre-Neuve, Labrador, Saguenay, etc. — 11 jours — \$135

L'impôt foncier

Résultats excellents

L'éclatant succès qui couronne la campagne de publicité entreprise par la Ville pour la rentrée anticipée de l'impôt foncier 1939-40 prouve deux choses. D'abord qu'il espire civique de la population n'a pas dégénéré, ensuite que les journaux restent toujours le moyen le plus efficace d'atteindre vite et complètement l'ensemble de la population.

Après trois semaines d'une campagne intelligente et digne, invitant les contribuables à profiter d'un escompte de 3 1/2% en s'acquittant tout de suite de leur impôt, le Service des Finances annonce que les rentrées, à la date du 31 juillet 1939, excèdent par \$2,863,000 le total perçu l'an dernier à la même date. En 1938, en fin de juillet, le Trésor avait encaissé \$5,382,000 d'impôts fonciers pour 1938-39. Cette année, déduction faite de l'escompte de 3 1/2%, les rentrées s'élevèrent à \$8,243,000.

Ces chiffres ne couvrent que le seul impôt foncier anticipé. Il s'ajoute, par ailleurs, que la campagne d'annonce dans les journaux a incité nombre de contribuables à s'acquitter soit de taxes en retard, soit d'autres versements par anticipation.

La "Bata"

Un groupe de 37 personnes, de la fabrique de chaussures Bata sont arrivées hier à Montréal à bord du paquebot Antonia, de la ligne Cunard, venant de Zlin. M. Becka était à la tête de l'équipe et n'a voulu faire aucune déclaration. Les techniciens vont à Toronto puis se rendront à la fabrique de Frankford.

Les délégués d'Haïti au congrès Henri Capitant

Son Excellence M. Sténio Vincent, président de la République d'Haïti, a désigné les juristes suivants pour représenter Haïti au congrès international juridique Henri Capitant qui se tiendra à Québec et à Montréal du 22 au 25 août prochains.

Me Lélio Joseph, bâtonnier de l'ordre des avocats du Barreau de Port-au-Prince, ancien professeur de droit international public à la Faculté de Mé Perceval Thoby, directeur de la Faculté de droit de Port-au-Prince, Me Léon Laforestrie, avocat au barreau de Port-au-Prince, ancien professeur de droit pénal à l'École militaire d'Haïti, remplira les fonctions de secrétaire général, et M. Philippe Lantave, gradué en droit de l'Université d'Haïti, chevalier de l'Ordre d'Honneur et Mérite du gouvernement haïtien, lauréat de l'Académie française, est chargé du protocole de la délégation haïtienne au congrès.

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chem



RADIO-GAZETTE

Lundi, 7 août

Ondes courtes

LONDRES - 6.25 p.m. - Aïrs and Disgraces, avec l'orchestre Ferris - GSF, GSD, GSB.
PRAGUE - 6.30 p.m. - Programme musical - OR-4, 15.23 még, 18.7 m.

Radio-France

Station Paris-Mondial - sur 25 mètres 24 et sur 25 mètres 40.
8.30 p.m. - Concert de musique légère d'opéra: 2. Giorio-Grofo, de Leococq' informations en français, cours coloniaux, cours de français, musique enregistrée.

Radio-Italie

Station Radio-Rome - sur 31 mètres 13.
8.30 p.m. - Nouvelles en anglais: L'Italie, terre des chansons: Le Piémont: le courrier de Radio-Rome, nouvelles en italien.

Radio-Etats-Unis

WEAF - 151.3 mètres - 660 kilocycles.
8.30 p.m. - Musique du lundi - Dir. Walter Logan.
8.00 p.m. - La science dans les nouvelles.

Radio-Canada

Causerie de M. J.-B. Lagacé sur les arts.
M. J.-B. Lagacé, professeur de l'histoire de l'art à l'Université de Montréal, donnera une causerie à Radio-Canada, le lundi, 7 août, à 7 h. 45 du soir.

Heure Firestone

Margaret Speaks, soprano fera entendre Chant Hindley-Kosakoff, Marchita, de Scherzinger; l'air de la valse de Puccini, An Sweet Mystery of Life, de Victor Herbert, au concert Firestone.

La clef magique

L'orchestre de Xavier Gugas, interprète par excellence de la «clé magique» par l'émission de «La Clef magique de la RCA, le lundi, 7 août, à 9 h. 30 du soir.

L'orchestre Carnation

Le chef d'orchestre au concert de Carnation dont les postes CBP et CBM feront le relais le lundi, 7 août, à 10 h. 30 du soir.

Mardi, 8 août

Radio-Canada

Le Quatuor espagnol.
Le quatuor espagnol que dirige Harry Clarke aux studios de Radio-Canada à Montréal, le mardi 8 août, à 8 heures du soir.

Concert estival

C'est M. Edmond Trudel qui sera au pupitre de chef d'orchestre lors du concert estival du mardi 8, à 9 h. du soir, à Radio-Canada.

Le banquet du premier ministre

Les postes de Radio-Canada transmettront le mardi 8 août, à 8 heures du soir, les discours qui seront prononcés au banquet organisé à Toronto par le parti libéral national.

Sommaire

LE LUNDI, 7 AOUT
CFB - 323.7 mètres - 910 kilocycles.
4.50 Les chefs-d'œuvre de la musique.
5.00 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical.

Le Cinéma

Au cinéma de Paris

"Ultimatum"

Les films ayant trait au grand conflit de 1914 sont nombreux, et qui ne veut pas nécessairement dire qu'ils ne soient pas de qualité.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Premières

"Cinéma de Paris"

ULTIMATUM - Drame de guerre. Réalisateur: Robert Wiene. Intervenants: René Streheln, Almos Rita, Paolo Bernardi, Mortel André. Pour tous.

RADIO-NATIONAL-BURGOIS

A L'AMERIQUE DU NORD

Station Salamauca 28.23 mètres

10.37.55 kilocycles

(Heure de l'Est: 9 h à 10 h p.m.)
Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'émission officielle de Radio-National-Burgois donne tous les jours de 9 h à 10 h p.m.

LONGUEURS D'ONDES

Table listing radio stations and their frequencies: CBM 285.960, CFB 323.710, CFCF 411.730, etc.

RESEAU DE L'EST

POSTES DE RADIO-CANADA

Table listing radio stations in various cities: Station Ville Kilom., CHNO New-Carlisle (français) 960, etc.

Le Tchéco-Slovaquie

est restée catholique

Témoignage de Mgr Sramek

Paris, 5 (P. C. Havas). - Mgr Sramek, chef de l'ancien parti catholique tchèque, qui représente longtemps dans le gouvernement de Prague, se rend à Paris et à Londres.

Cinéma de Paris

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Premières

"Cinéma de Paris"

ULTIMATUM - Drame de guerre. Réalisateur: Robert Wiene. Intervenants: René Streheln, Almos Rita, Paolo Bernardi, Mortel André. Pour tous.

RADIO-NATIONAL-BURGOIS

A L'AMERIQUE DU NORD

Station Salamauca 28.23 mètres

10.37.55 kilocycles

(Heure de l'Est: 9 h à 10 h p.m.)
Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'émission officielle de Radio-National-Burgois donne tous les jours de 9 h à 10 h p.m.

LONGUEURS D'ONDES

Table listing radio stations and their frequencies: CBM 285.960, CFB 323.710, CFCF 411.730, etc.

RESEAU DE L'EST

POSTES DE RADIO-CANADA

Table listing radio stations in various cities: Station Ville Kilom., CHNO New-Carlisle (français) 960, etc.

La Tchéco-Slovaquie

est restée catholique

Témoignage de Mgr Sramek

Paris, 5 (P. C. Havas). - Mgr Sramek, chef de l'ancien parti catholique tchèque, qui représente longtemps dans le gouvernement de Prague, se rend à Paris et à Londres.

Cinéma de Paris

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

Premières

"Cinéma de Paris"

ULTIMATUM - Drame de guerre. Réalisateur: Robert Wiene. Intervenants: René Streheln, Almos Rita, Paolo Bernardi, Mortel André. Pour tous.

RADIO-NATIONAL-BURGOIS

A L'AMERIQUE DU NORD

Station Salamauca 28.23 mètres

10.37.55 kilocycles

(Heure de l'Est: 9 h à 10 h p.m.)
Pour ceux qui désirent des nouvelles de source nationale, l'émission officielle de Radio-National-Burgois donne tous les jours de 9 h à 10 h p.m.

LONGUEURS D'ONDES

Table listing radio stations and their frequencies: CBM 285.960, CFB 323.710, CFCF 411.730, etc.

RESEAU DE L'EST

POSTES DE RADIO-CANADA

Table listing radio stations in various cities: Station Ville Kilom., CHNO New-Carlisle (français) 960, etc.

Billets d'excursions

M. Ernest Lortie, représentant du Vermont Central à Montréal, annonce que pour faciliter aux voyageurs de Montréal et des environs la visite de l'exposition universelle de New-York, le Vermont Central délivre actuellement des billets d'excursion à prix réduit dont le délai de validité est pour une fois de semaine ou 30 jours selon le prix.

La "Chomedy"

Le Chomedy, de la Canadian National Steamships, est parti samedi de Montréal pour un voyage d'un mois environ aux Antilles et en Amérique du Sud.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

COMPTABLES

P.-A. Gagnon

Comptable Agréé Chartered Accountant

Immeuble des Tramways 159 OUEST, RUE CRAIG

Tél. HARBOUR 5990

INGENIEURS/CONSEILS

LE INGENIEUR ASSOCIE LIMITEE

1007, RUE ST-JACQUES - MONTREAL

PLATEAU 3451-3452 - EDIFICE THEMLI

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE

COURTIER EN ASSURANCE

Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

441 St-François-Xavier - Montréal

Tél. MARQUETTE 2383-2384

AVOCATS

Maurice Dupré, C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR

Dupré, de Billy, Prévoist et Héme

80, rue St-Pierre

Téléphone: 2-4778 - Québec

ENCADREURS

AUBAINES TRES SPECIALES

EN JUILLET ET AOUT

Venez voir notre magnifique collection d'estampes, tableaux, gravures, AQUARILES, ETC.

Voilà trouver des albums qui ne sauraient manquer de vous intéresser.

MORENCY FRERES Ltée

438, rue Ste-Catherine est

Tél. H.A. 6894 Montréal

Wisintainer & Fils

908 BOUL. ST-LAURENT

LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Mouleurs - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs

Lanc. 2264

IMPORTATEURS

C.-X. Tranchemontagne

IMPORTATEURS

Tissus et toiles pour communautés religieuses

459, St-Sulpice - Tél. L.A. 1344

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

Spécialités: HARBOUR 5514

EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES

A. PHANEUF-A. MESSIER

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

1767 St-Denis Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

BOYER Limitée

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.

Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Une fausse grève

Le juge Curran a accordé vendredi une injonction permanente contre M. Paul Fournier; le juge a dit que Fournier avait faussement représenté à la police que les employés de la Charlebois Hot Company étaient en grève et avaient ainsi obtenu de la protection pour un système de piquetage.

Un joyeux anniversaire

La Société des cuisiniers de France va célébrer son centenaire - La perfection à 50 ans

Les bouquinistes regagnent le Quartier Latin

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.

Un joyeux anniversaire

Paris, 5 (P.C. Havas). - Le 15 juillet 1935, est une date néfaste dans les annales des fameux bouquinistes des quais de la Seine.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

L'éducation populaire

Toutes les difficultés actuelles tiennent au fond à l'état des esprits. Les chômeurs veulent demeurer sous la tutelle de l'Etat, les capitalistes continuent à socialiser leurs profits et individualiser leurs pertes, les alcooliques restent rivés à leur passion funeste, les ouvriers se maintiennent dans leur improvidence et les gouvernements dans leur routine, et la crise dure, dure, dure toujours. Léon Bourgeois avait donc raison d'affirmer que le problème social est, en définitive, un problème d'éducation.

Il y a un besoin de concours de tous les apôtres sociaux. Le temps n'est peut-être pas loin où nos professeurs de nationalisme se tourneront enfin vers cette manière pratique d'agir efficacement. Apprendre au peuple le moyen de se sauver par la coopération de crédit, de consommation et de production. Lancer une vaste campagne de catins populaires. Couvrir toute la province de cours d'extension universitaire, de cercles d'études pour le peuple. Donner le coup de mort à cette inertie si voisine du néant, voilà ce qui peut encore nous sauver pourvu que nous le voulions et que nous le voulions d'une volonté sans défaillance.

P. Gonzalve POULIN

La Famille Japoneries d'automne

Beaucoup de personnes ne connaissent encore le Japon que par quelques romans de Pierre Loti: le Japon serait un petit pays où des individus très drôles passeraient leur temps à se prodiguer des saluts et à créer des mignardises. Le parti pris du grand romancier de ne voir dans le Japon qu'un pays différent des autres l'a nettement aveuglé et nous fait nous demander s'il a connu ici autre chose que des courtisanes et des quartiers mal famés.

Le missionnaire, lui, pourrait vous parler et combien plus sympathiquement, de l'âme japonaise qui est, elle aussi, bien humaine, capable de s'extasier devant la beauté, de s'émouvoir devant une vraie douleur et de remettre généreusement sa vie à son Dieu.

Ecoutez donc comment est tombée, blanche jusqu'à la fin, une belle petite fleur japonaise. Mon catéchiste m'aborde, l'autre jour, en tournant autour du point où il voulait venir, tout comme lorsqu'il vient me demander un supplément de salaire à la fin du mois:

—Père, vous vous rappelez la ville de Shiroishi?...
—Ah! oui, je me la rappelle: une belle petite ville avec sa grande rivière qui la fait ressembler à Ste-Marie de Beauce! Mais il y manque bien la cathédrale! Car tu sais que chaque paroisse de la Beauce de par chez nous a sa cathédrale et attend la permission de bâtir un évêché! Tu comprends? Bien!

Alors qu'est-ce qu'elle a, ta ville de Shiroishi?
—Imperturbable, mon catéchiste suit le cours de sa pensée onduoyante:

—Vous vous rappelez qu'il y a à Shiroishi un chrétien fabricant de parapluies...
—Bon! me dis-je, voilà! Il veut que je lui achète un parapluie!...
—Mais non! Il continue: "Une des filles du dit fabricant de parapluies est assez gravement malade..."

SCIENCE PRATIQUE

Le puits des avions miniatures

L'aviation prend chaque jour une importance plus grande dans le monde et les constructeurs s'efforcent sans cesse leurs appareils. En France, à Chalais-Meudon, près de Paris, a été construite, il y a quelques années, une soufflerie géante qui permet d'éprouver les avions dans un puissant courant d'air de près de cent mètres de long.

DESCENTE EN "VRILLE"

A Lille vient d'être construite une nouvelle soufflerie unique en son genre, dans laquelle on étudie la façon dont se comportent les avions quand ils descendent "en vrille".

Un des accidents d'aviation les plus graves qu'aient pu produire, est, on le sait, la "perte de vitesse".

Quand, par suite d'une défaillance du moteur ou pour toute autre raison, un avion ne se trouve pas entraîné à une vitesse suffisante, il n'est pas soutenu en l'air et il tombe: il tombe généralement en tournant sur lui-même: c'est ce qu'on appelle "descendre en vrille". Si le pilote ne parvient pas à redresser à temps son appareil, celui-ci s'écrase sur le sol.

Pour éviter les conséquences catastrophiques d'une "perte de vitesse", il est nécessaire que les appareils soient construits de telle sorte que lorsqu'ils se mettent "en vrille" ils puissent être aisément redressés et cela vous explique l'utilité du nouveau "tunnel d'essais vertical" de Lille.

UNE CHEMINÉE DE TREIZE METRES DE HAUT

Ce tunnel, qui mesure un peu plus de treize mètres de haut et une sorte de cheminée de grand diamètre.

A sa partie supérieure est placé un puissant ventilateur qui aspire l'air et provoque à travers la cheminée un courant d'air vertical régulier, dirigé de bas en haut.

A mi-hauteur de la cheminée est située la "chambre d'expérience". C'est là qu'on lance des avions maquettes, construits avec le plus grand soin.

L'opérateur lance l'avion d'une extrémité de la chambre, dans la direction du courant d'air qui traverse le tunnel. Aussitôt que le petit avion rencontre la colonne d'air, un ressort se déclenche et provoque un virage très court.

L'appareil commence alors aussitôt à descendre en vrille. Une caméra de prise de vues cinématographiques, enregistre alors toutes les phases de son mouvement, tandis qu'à l'aide d'un chronomètre, on mesure exactement son temps de descente.

Grâce à ces différentes observations, il est possible d'établir exactement la forme qu'il faut donner au fuselage d'un avion pour qu'il conserve une stabilité parfaite dans l'air et pour qu'il soit capable de se redresser de lui-même lorsqu'il se trouve déséquilibré.

SCIENCE PRATIQUE

Un combat aérien

Le 26 janvier 1917, le célèbre aviateur Georges Guynemer — qui était alors âgé de 22 ans — livra un des combats les plus audacieux et les plus émouvants de sa carrière.

Un combat aérien

Il était midi, Guynemer venait de prendre l'air lorsqu'il aperçut un avion allemand qui survolait nos lignes à quatre mille mètres d'altitude. Il se lança immédiatement à sa poursuite, le rattrapa et déclencha sa mitrailleuse. Une rafale de balles passa à moins de 2 mètres de l'hélice de l'avion allemand.

Mais brusquement la mitrailleuse s'arrêta: elle était enrayée, inutilisable. L'adversaire était superbement armé et Guynemer désarmé ne pouvait rien contre lui. Il ne lui restait qu'à s'enfuir s'il voulait éviter d'être battu.

Mais non! Au lieu d'abandonner le combat, il revint à la charge et sans arme, sans moyen de défense, il fonça à nouveau sur son adversaire qui commençait à le mitrailler à bout portant.

De tous côtés, les balles transperçaient les ailes et le fuselage de son avion. Si l'une d'elles atteignait le moteur ou le réservoir, c'était la chute, la chute affreuse, de l'appareil prenant feu en plein ciel.

Mais Guynemer n'y songeait même pas... L'Allemand ne volait plus qu'à 1,500 mètres d'altitude. Cabrant son appareil, Guynemer s'éleva jusqu'à 2,000, 2,500 mètres et de là-haut, prenant son élan, il se précipita à toute vitesse sur son adversaire, comme un gigantesque obus.

Cette fois, l'Allemand, impressionné, commença à être sérieusement inquiet: il se rapprocha davantage du sol sans cesser de tirer sur notre héros qui, lui, continuait d'exécuter dans le ciel sa danse vertigineuse.

Finalement, le passager et le pilote de l'appareil allemand, renonçant à combattre plus longtemps, se jetèrent inassaisissable qui, penché en avant, allait brusquement leur décharger une rafale terrible, si ce n'est qu'ils se rendaient.

Une minute plus tard, l'appareil allemand, suivi de Guynemer, atterrissait dans nos lignes.

Et vous imaginez la tête des deux prisonniers quand le jeune Français leur montra en souriant sa mitrailleuse enrayée.

Automobiles à gaz de bois

Les premières voitures de ce genre étaient des camions destinés au transport des marchandises, mais aujourd'hui, on construit également des voitures de tourisme fonctionnant au gaz de bois.

Sur ces voitures, à la place de la malle arrière, est installée un coffre contenant une chaudière qui l'on emplit de bois.

En faisant brûler ce bois en vase clos, on le distille et il produit des gaz un peu analogues au gaz d'éclairage qui sont utilisés pour entraîner le moteur de la voiture.

Ces automobiles à bois ou plutôt à gazogènes, c'est-à-dire dotées d'une installation produisant du gaz, ne consomment donc plus d'essence et elles peuvent rendre d'importants services dans toutes les régions riches en forêts, comme un grand nombre de provinces et de colonies françaises.

Un automobiliste, qui roule en pleine forêt et qui se trouve brusquement en panne de combustible n'a, en effet, qu'à ramasser de grosses branches, les découper en bûches et les entasser dans sa chaudière pour pouvoir immédiatement repartir!... Il faut avouer que c'est bien pratique!

Les bonnes recettes

OMELETTE AU FOIE

Faites blanchir du foie de volaille, de gibier, de veau ou de porc dans de l'eau salée. Après ébullition retirez de la cuisson et laissez refroidir le foie. Pilez-le dans un mortier. Mélangez-le aux oeufs et battez le tout ensemble, salez, poivrez et faites l'omelette comme à l'ordinaire. Vous pouvez également ajouter un peu de persil finement coupé.

LE POTAGE SAINT-HUBERT

Un oignon, une carotte, un peu de lard maigre, beurre, bouquet garni, un peu de poivre en grains, vin blanc, reste de lièvre, carcasse de gibier et de canard, os de lièvre et de lapin, bouillon, un peu de vin, un verre de cognac.

Coupez en dés un oignon et une carotte, ainsi qu'un peu de lard maigre. Passez au beurre. Ajoutez un bouquet garni et un peu de poivre en grains. Mouillez avec du vin blanc. Cuissez avec un restant de civet de lièvre ou avec des carcasses de gibier et de canard, des os de lièvre et de lapin. Mouillez un peu de vin, laissez cuire très longtemps. Passez au fin tamis, versez-y un verre de cognac et liez avec du beurre frais.

LES POMMES A LA BOURDALOUE

Des reinettes d'Ecosse, un sirop de sucre blanc, une crème à la vanille, un bon morceau de beurre, macarons, cerises confites.

Choisissez des reinettes d'Ecosse, ou toute autre espèce de pomme qui reste entière à la cuisson. Pelez-les, enlevez le coeur, coupez-les en tranches et faites cuire dans un sirop de sucre blanc. Laissez rafraîchir. Faites une crème à la vanille dans laquelle vous incorporez un bon morceau de beurre. Laissez refroidir. Garnissez un plat allant au feu d'une couche de pommes, humectées de sirop, puis d'une couche de crème, puis d'une mince couche de sucre pilés. Ainsi de suite jusqu'à ce que le plat soit rempli; finissez avec une couche épaisse de macarons pilés garnis de quelques morceaux de beurre. Remettez au four et laissez cuire pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'il se forme une croûte bien dorée. Ornez de petits macarons et de cerises confites.

Si vous avez très soif...

Voulez-vous préparer une boisson économique, délicieuse et surtout rafraîchissante?

Prenez une ou deux pommes, coupez-les en tranches minces après avoir enlevé les pépins. Mettez-les dans un pot à tisane, versez dessus de l'eau bouillante et laissez infuser deux heures. Ajoutez alors quelques quartiers d'orange, un peu de zeste du même fruit.

Sucrez, versez sur une passoire ou sur un linge qui retiendra tout ce qui "rage" dans le liquide... et vous m'en donnerez des nouvelles!

Petite histoire du vin

Au mois de septembre, dans la France tout entière, se déroulent les fêtes des vendanges. Il n'y a, en effet, pour ainsi dire, pas une province française où la vigne ne soit cultivée et partout les vendangeurs s'en vont en chantant cueillir les grappes noires ou dorées qui seront aussitôt mises en paniers pour être expédiées vers les vignes, ou portées sous le pressoir qui en exprimera le jus sucré.

LES GAULOIS ET LA VIGNE

La France est la véritable patrie de la vigne. Songez qu'il y a dans ce pays plus d'un million et demi d'hectares de vignobles et que ces vignobles font vivre plus d'un million et demi de vigneronnes.

On a souvent dit que ce sont les Romains qui ont introduit le vin en Gaule... C'est absolument inexact, parce que la Gaule d'hier, aussi bien que la France d'aujourd'hui, a toujours été le pays du monde où les conditions de sol et de climat étaient les plus favorables à la culture de la vigne. De tout temps, les Gaulois ont connu la vigne et le vin.

Lorsque Jules César eut conquis

la Gaule, les Romains, qui ne pouvaient pas produire chez eux tout le vin nécessaire à leur consommation, s'accoutumèrent à venir s'approvisionner chez les vigneronnes gauloises. Bientôt le vin gaulois fit au vin romain une telle concurrence que les vigneronnes d'Italie, menacées de la ruine, protestèrent avec la dernière énergie.

En l'an 96, l'empereur Domitien non seulement interdit le commerce du vin entre la Gaule et Rome, mais encore ordonna d'arracher toutes les vignes plantées en Gaule. A la suite de cette mesure barbare, pendant près de deux siècles, la Gaule ne produisit plus de vin. Ce n'est qu'en l'an 281 que l'empereur Probus permit à nouveau aux Gaulois de planter librement la vigne.

Pendant le Moyen-Age, la culture de la vigne se développa considérablement dans toute la France. Cette culture était faite surtout par des moines. Ainsi ce sont des moines de Bourgogne qui soignèrent les premières vignes, dont les raisins ont donné et donnent encore les célèbres crus de Bourgogne.

En Champagne, également, c'est le moine Dom Pérignon, de l'abbaye d'Hautvillers, au bord de la Marne, qui inventa le champagne mousseux considéré comme le "roi des vins".

Au Moyen-Age, certaines provinces françaises étaient déjà entièrement couvertes de vigne et les récoltes étaient d'une abondance prodigieuse.

À Coulanges-la-Vineuse, à trois lieues d'Auxerre, à une certaine époque l'eau était si rare et le vin si abondant qu'à plusieurs reprises, paraît-il, on a vu les habitants employer des tonneaux de vin au lieu d'eau pour éteindre les incendies.

Quant on éteignait les incendies avec du vin



Eaton et autres

HOUSES SUR MESURE

Dans l'aménagement d'un intérieur certains travaux ne peuvent être exécutés que par des ouvriers entraînés. La confection des housses, par exemple, en est un qui requiert une technique particulière. C'est aussi un travail qu'on n'aime pas faire chez soi.

Sachant cela la maison Eaton met à votre disposition les services de ses employés spécialisés pour garnir vos meubles de toilettes fraîches. Mais elle fait plus encore... elle les confectionne pour rien!

Où, à condition d'acheter certaines étoffes d'ameublement, durant la Vente Semestrielle, vous avez droit à la confection gratuite de housses pour au moins un sofa ou deux fauteuils rembourrés. Pour ne pas vous priver de vos meubles et ne pas vous ennuyer non plus, les housses sont coupées chez vous et cousues dans nos ateliers.

N'est-ce pas là un avantage dont vous voudrez tirer profit? Nous vous conseillons de vous hâter. Les commandes étant exécutées dans l'ordre reçu, pour les avoir rapidement, il faudra venir tôt. Adressez-vous au rayon d'articles d'ameublement, au sixième étage.

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

Le ménage pratique

Le nettoyage du velours est une tâche très délicate. Vous pouvez néanmoins essayer de le saupoudrer de sable fin que vous laissez en contact un moment, puis que vous enlevez avec une brosse douce. Pour le repasser, il suffit de l'imprimer à l'envers avec un peu d'eau, puis de présenter cette surface à la chaleur du fer afin de redresser les poils: le fer modérément chaud se passe sur l'envers du velours, mais pour bien réussir cette opération, il faut la collaboration d'une aide.

Pour enlever aisément une écharde du doigt, il suffit de tremper celui-ci pendant quelques minutes dans un bol de savon bien chaud; l'écharde sera alors extraite très facilement et ensuite, pour éviter tout risque d'infection, vous élargirez légèrement la petite plaie, vous la ferez saigner et vous la laverez avec une solution antiseptique.

"Peuvent-elles garder un secret?"
(par Adienne MAILLET)
Deuxième édition, revue et corrigée. Tous liront avec plaisir ce roman, même s'ils ont beaucoup lu, ils n'auront pas l'impression de retrouver des chemins connus. La fine psychologie de l'auteur, ses remarquables dons du naturel dans le dialogue, sa sincérité, le réalisme des faits captivent l'attention et créent de l'enthousiasme autour de ce livre né dans un cadre canadien.

Volume de 316 pages. Au comptoir ou par la poste... \$1.00
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU DEVOIR

Très prochainement
Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuillet.

Faits et glanes

Le baguage des oiseaux sauvages

Les oiseaux que nous appelons migrateurs passent chaque année par les mêmes pays et traversent d'énormes distances. Leurs migrations posent à l'esprit des chercheurs de multiples points d'interrogation. Les oiseaux reviennent-ils chaque année à la même place? Leur progéniture préfère-t-elle les lieux qui les virent naître? Vers quelles régions, à l'approche de l'hiver, s'enfouissent les gracieuses créatures qui peuplent durant l'été nos bois et nos jardins? S'agit-elles toujours les mêmes itinéraires au cours de leurs déplacements périodiques?

Pour avoir une réponse à ces questions et à plusieurs autres, on a imaginé de capturer les oiseaux migrateurs, quand ils passent dans nos régions, et de fixer à une de leurs pattes une bague de métal, gravée de lettres et de chiffres, qui indiquent le lieu et la date de la capture. Toutes les observations recueillies sont consignées dans les stations d'expérience et coordonnées. Il faudra sans doute longtemps pour résoudre tous les points d'interrogation que se posent les savants; mais déjà on a pu faire des constatations très intéressantes. C'est ainsi qu'une hirondelle de mer, baguée dans l'Etat du Maine, en Amérique du Nord, fut retrouvée morte, alors que sa carcasse flottait sur une rivière de Nigérie, en Afrique occidentale. Elle avait traversé tout l'Océan Atlantique!

Une grande partie du corps des athérides est hétérisée de piquants qui, sans être aussi longs et aussi serrés que ceux des porcs-épics, constituent néanmoins une armure redoutable et rendent dangereux le maniement de l'animal vivant ou même empaillé. Ces piquants, en effet, sont très aigus; leurs bords, légèrement épaissis, les font ressembler à une dague dont la lame serait creusée d'un sillon longitudinal. Dans certaines espèces, ces armes sont finement dentelées, ou plutôt barbelées.

On rencontre ces animaux dans le sud de l'Asie et dans l'Afrique tropicale, où ils entrent dans l'alimentation des indigènes. Ils paraissent avoir les mêmes mœurs prudentes que nos porcs-épics. En captivité ils sont tout à fait moroses, restent immobiles ou tapissent leur litière pendant la plus grande partie du jour, et ne sortent guère de leur inertie qu'à la tombée du jour ou quand la faim les presse. Dans la colère, ils trépident et agitent leur queue dont les appendices terminaux s'entre-choquent avec un bruit de feuilles sèches.

festive quelque émotion. Il le sentit et poursuivit, d'une intonation plus chaude et plus vibrante.

— Là-haut, vous avez tout su, tout saisi; vous avez été dès le début mon aide la meilleure, la plus brave. Et moi, triple imbécile, je n'ai vu clair qu'à la fin. Mais, Dara, ces heures que j'ai vécues depuis votre départ jusqu'à ce qu'on nous ait dit que vous étiez hors de danger, je ne souhaite pas à mon pire ennemi de les connaître!

Il respira profondément, mais il la vit rigide, si froide, que toute son allégresse tomba d'un coup.

— Et Sabine? dit-elle de nouveau.

— Sabine, répliqua-t-il mal à l'aise... Sabine a compris.

— Elle vous aimait, observa lentement Dara.

Il rougit comme une jeune fille et cela le vexa.

Il haussa les épaules.

— Elle est si jeune... elle m'oubliera!

— Vous l'aimiez... constata-t-elle encore.

— Non, je ne l'aimais pas! déclara-t-il avec colère. Ne me torturez pas, vous êtes bien excusable de l'avoir cru, puisque je le pensais moi-même. Mais croyez-moi, je vous en supplie, c'est vous que j'aime, Dara, vous seulement.

Elle leva la main, et il eut l'impression tout à coup qu'il avait affaire à une étrangère. Non, cette femme raide et glacée, debout de vant lui, ne ressemblait à personne qu'il connût. Elle leva la main, et parla en détachant les syllabes:

— J'en suis bien fâchée, Jean-Luc, mais vous devez retourner à Sabine.

Jamais auparavant, il n'avait entendu cette voix. Elle s'arrêta à peu près deux secondes et acheva sans dureté, mais avec une si totale indifférence qu'il sembla au jeune homme que tout s'écroutait, en lui et autour de lui:

— Parce que moi, je ne vous aime pas.

Sans un mot de plus, elle passa devant lui avec un bref salut de la tête. Pétrifiée, dans l'incapacité d'essuyer un geste ou de prononcer une syllabe, il la vit disparaître dans la pièce voisine. Des instants passèrent. Brusquement, la conscience lui revint. Une douleur jamais éprouvée lui serra le coeur, sembla courir dans ses veines. Il s'en alla d'un pas pesant.

CHAPITRE XXXI

Mme d'Arvet reconduisit son visiteur jusqu'à la porte, puis elle quitta la pièce par une autre sortie et vint au jardin.

La matinée de juin était merveilleuse. Jamais rien au monde n'avait pu illustrer pareillement l'expression: ardente splendeur. Le soleil triomphait sur les terrasses qui descendaient jusqu'à la mer, sur l'immensité lumineuse, sur la végétation luxuriante où dominaient tour à tour le parfum des roses, celui des oranges et celui des œillets.

À l'ombre de grands cèdres et sous l'abri d'un parasol orange, une table, des fauteuils formaient un coin favorable aussi bien à la contemplation qu'à la conversation. Le docteur de Granson s'y trouvait. Rajoué dans un complet

de flanelle, il préparait une boisson glacée avec un soin méticuleux.

— Georgina, dit-il, sur le ton mi-grave, mi-narquois qu'il affectionnait, Georgina, je vous en conjure, arrivez au plus vite. Ne perdez pas une minute de plus la vue de ce paysage véritablement unique. Comment avez-vous pu passer tant d'années sans venir à Menton?

— Je ne sais pas, répliqua-t-elle en se laissant tomber sur un siège.

— Moi-même j'avais oublié que c'était si beau. Quelle propriété, Georgina, quelle propriété!

Elle ne répondit rien. Surpris, il la regarda par-dessus ses lunettes et remarqua son air préoccupé. Instantanément ses manières changèrent.

— Que vous vouliez ce jeune homme? Pas d'ennuis, l'espère?

Elle sourit faiblement, sans que son expression soucieuse en fût entièrement dissipée.

— Une demande en mariage pour Dara, répondit-elle.

— Hum! fit-il tranquillement, en remuant sa petite cuiller dans son verre, quel serait son numéro d'or-

dre, si vous les avez comptées?

— Je n'ai pas compté. Mais cette fois cela me semble mieux que les autres, Charles.

— Qui était-ce?

— André de Chambérieu.

La petite cuiller cessa un instant de choquer les parois du verre.

— Il vous a présenté sa requête... à vous? dit le docteur avec surprise. Il voit Dara tout le temps.

— Eh! oui, ils se voient tout le temps. Mais, il m'a confié qu'il n'a jamais osé lui parler d'amour; et j'ai eu l'impression qu'il me faisait sa demande plutôt en désespéré. C'est toujours la même chose, Dara est exquise, elle séduit tout le monde; seulement elle reste... comment dirai-je? tout à fait en dehors du jeu.

— Je le sais, malheureusement, puisque l'un de mes petits-fils a subi lui aussi une déception grave. Avez-vous cependant que, jusqu'à l'heure, vous n'avez rien fait pour la pousser au mariage.

(A suivre)

Le Journal est imprimé sur no 430 rue Notre-Dame est. A Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

M. Maurice Demers quitte le parti de M. Godbout

L'ancien candidat libéral aux élections provinciales de 1936 donne, à Radio-Canada, les motifs de son adhésion à l'Action Libérale Nationale — "La convention de juin 1938 a été paquetée", dit-il — "C'est toujours la même vieille gang qui mène le parti" — M. Godbout ne veut pas de réformes

Voici un résumé de la causerie prononcée sous les auspices de l'Action Libérale nationale, hier soir, par M. Maurice Demers, candidat du parti libéral aux élections provinciales de 1936.

M. Demers, avocat, conseiller d'Ivy et échiquier de Ste-Agathe, vient de quitter le parti de M. Godbout, dont il avait été le candidat aux élections de 1936, dans le comté de Terrebonne, pour se rallier à l'Action Libérale nationale, et il a donné les motifs de son adhésion à ce dernier parti.

"Choisi régulièrement par la majorité des délégués comme candidat du parti libéral dans le comté de Terrebonne, dit-il, j'ai obtenu 3,650 votes en faisant valoir le programme que mes chefs m'avaient demandé de prêcher durant la campagne, celui de l'A.L.N. dans ses grandes lignes. Les délégués qui ont voté pour moi à la convention l'ont fait parce que je m'étais engagé à faire des changements radicaux dans l'organisation du parti libéral du comté de Terrebonne et à faire pression auprès de M. Godbout pour qu'il épure le comité central de Montréal. Je le croyais capable de le décharger du petit groupe qui contrôle les fonds électoraux et dicte au chef sa conduite. Je le croyais capable de refuser les souscriptions des trusts et de nettoyer le parti de tous ses écumeurs. J'espérais, et j'assistais au mois de juin 1938 à la convention libérale de Québec. Je constatai que la vieille gang régnait toujours, dictait toujours ses volontés, paquetait toujours les conventions. L'affirme que la convention du mois de juin était paquetée. J'admets que dans chaque comté les délégués ont été choisis régulièrement. Il aurait été trop compromettant et cela aurait coûté trop cher de paqueter les conventions de chaque comté. Mais on a paqueté la grande convention. La vieille clique a organisé toutes sortes de comités et de sous-comités et y a nommé délégués 141 personnes de ses créatures. Je veux dire qu'elle s'est choisie 141 personnes qui avaient le droit de prendre part aux délibérations et de voter. A cet apport considérable, à cette force cohérente et bien organisée, la vieille gang a joint les sénateurs, les députés fédéraux et provinciaux, les conseillers législatifs, les anciens candidats et les représentants des jeunes libéraux. Et tout ce monde, à côté des délégués choisis dans les comtés, avait le droit de voter.

La convention libérale de juin 1938 "Le livret que l'on vient de publier sur cette convention déclare qu'il y avait en tout et partout 1214 délégués. Chaque comté avait le droit de se choisir 5 délégués et 3 substitués. La vieille gang s'était choisie 494 délégués bien à elle, soit une majorité bien disciplinée de 44 voix. Malgré tout cet habile arrangement, la première assemblée fut extrêmement houleuse. Dans l'après-midi, les ministres fédéraux déclarèrent formellement leurs sympathies pour M. Godbout. M. Edouard Lacroix obtint que les 141 personnes que la vieille gang avait constituées délégués, en les constituant membres de tel ou tel comité, fussent privées du droit de voter. Mais ces gens n'en continuèrent pas moins leur cabale en faveur de M. Godbout qui fut élu ainsi "à l'unanimité".

"Mais je me suis rallié quand même à M. Godbout, croyant qu'il n'avait rien eu à faire avec cette organisation paquetée. Je croyais qu'il accomplirait de grandes réformes, parce qu'il me l'avait promis. Rien ne fut fait et rien n'est encore fait.

La même "vieille gang" "J'attendais encore quelque temps pour démissionner, parce que M. Bertrand m'affirma que M. Godbout devait faire une déclaration dans un avenir indéterminé. Mais je viens d'adhérer à l'A.L.N. parce que j'ai constaté de visu que le parti libéral est commandé exclusivement par la vieille gang.

"Il s'est agi cette année de constituer l'organisation libérale du comté de Terrebonne. S'en est chargé l'officier rapporteur de 1936 que M. A. David avait nommé. Il convoqua 104 personnes qu'il choisit lui-même sans me consulter et sans tenir compte de la députation fédérale. Je me rendis à l'assemblée et j'ai constaté que la majorité des gens présents étaient des amis dévoués de la vieille gang de St-Jérôme. L'on avait oublié les libéraux sincères de 1936. Cette assemblée avait pour but de rédiger une constitution rendant obligatoire la tenue d'une convention à chaque élection dans le dessein de remplacer le député fédéral. M. Parent, par M. Athanasie David, l'instigateur de cette autre convention paquetée. Après avoir averti l'assistance que je ne reconnaissais pas cette organisation, je me retirai. Je me rendis à la même assemblée générale de tout le comté pour demander aux délégués, et j'étais du nombre, de séparer l'organisation fédérale de l'organisation provinciale. Je désirais la distinction parce que je craignais que le fédéral ne souffrit de cette identité d'organisation, vu qu'un groupe assez nombreux refusait catégoriquement d'appuyer une organisation que contrôlait la vieille gang de St-Jérôme. Mais cette vieille gang m'empêcha de parler et je quittai la salle dégoûté, décidé de quitter le parti libéral pour adhérer à un mouvement libre: l'Action Libérale nationale."

M. Demers termina sa causerie en invitant tous les libéraux sincères à se rallier au mouvement dont M. Paul Gouin est le chef, et il invita particulièrement les libéraux bien-pensants du comté de Terrebonne à faire parvenir leur adhésion au bureau temporaire de l'A.L.N. dans le comté de Terrebonne, 7 rue Albert, Ste-Agathe des Monts.

Dernière causerie de la série 1939 Cette causerie clôture la première série de la campagne radiophonique de l'A.L.N. en 1939. L'A.L.N. reprendra ses radio-causeries dans quelques mois. Mais elle n'en continuera pas moins à tenir des assemblées paroissiales, de comités et régionales. C'est ainsi que M. Paul Gouin, accompagné de ses principaux lieutenants, parlera à Ste-Julienne, comté de Montcalm, dimanche, le 20 août, et à l'Assomption, dimanche, le 27 août.

Il ira à Ottawa Le maire Alfred Chénier, de St-Jérôme, annonce qu'il accompagnera la délégation des maires de Québec à Ottawa, jeudi. La ville est très affectée par le chômage, car le gouvernement provincial y tenait 300 chômeurs à l'ouvrage.

La division parmi les libéraux

"La division la plus profonde règne dans les rangs du groupe de M. Godbout. Le congrès avait décidé que toutes les organisations de comté se réuniraient en assemblée annuelle et générale le premier janvier 1939. Cette réunion n'a pas eu lieu, car la scission aurait éclaté entre tous les libéraux sincères et tous ceux qui se sont ralliés en 1935 et qui essaient de remonter à la surface maintenant. M. Godbout se trompe étrangement quand il affirme que tout va pour le mieux dans les différents parties de la province. Pour ne parler que du comté de Terrebonne où je vis, j'affirme sur mon honneur que la discorde la plus grande règne encore chez les libéraux.

Ce qui a décidé M. Demers

"J'hésitais pourtant à quitter pour me rallier à l'A.L.N. jusqu'au jour, le jour de Pâques, où M. Paul Gouin rappela à quelles conditions il était prêt à travailler de concert avec le parti libéral. L'adoption de son programme, la mise à la tête et à l'organisation du parti libéral d'hommes nouveaux, ouverts aux idées nouvelles et distincts du régime Taschereau. Ces paroles étaient dignes d'un vrai chef et aussi d'un grand soldat, qui était prêt encore une fois et qui l'est encore à mettre de côté ses ambitions personnelles pour le bien général de la province. Après cette causerie, ma décision fut prise. Mais j'ai cru de mon devoir, avant de donner mon adhésion à l'A.L.N., d'expliquer mes motifs à M. Adélard Godbout. Dans ma lettre du 28 avril, je lui demandais de rompre publiquement avec les trusts et d'épurer l'organisation centrale. J'ajoutais: "Vous avez déclaré dans votre dernière causerie que M. Gouin s'obstinait à ne pas vouloir faire d'alliance avec le parti libéral.

Vous n'êtes peut-être pas au courant que, lors de la convention de juin 1938, j'avais fait une motion pour qu'un comité, composé de membres n'ayant rien à faire avec la vieille organisation, fût choisi et chargé de rencontrer M. Gouin et d'essayer d'amorcer une réconciliation. Cette résolution a été jetée au panier par les membres de la vieille garde; ce qui prouve bien que tant que la vieille garde sera là, aucune alliance n'est possible, parce que la vieille garde, soit elle pour les voteurs de fonds, refuse de s'allier avec M. Gouin. Je n'ai pas besoin d'insister sur leurs raisons."

La sauvegarde de notre patrimoine A ceux qui l'accusent d'être méchant, haineux, rancunier, Mgr Bazinet dit qu'il n'y a pas de place pour la haine, la méchanceté ni la rancune dans un cœur sacerdotal, et il rappelle que, lors de sa maladie très grave, y a trois ans, il avait été profondément touché d'apprendre que l'on avait fait des prières pour son rétablissement dans un synagoge de Montréal.

Des docteurs d'Israël Revenant à l'Evangile du jour, Mgr Bazinet parle des savants docteurs d'Israël. "Savants discordeurs aux grandes phrases, ils veulent", dit-il, "donner des leçons de spiritualisme à un prêtre, mais ils ressemblent énormément, aux pharisiens de la parabole."

Le quartier chinois de la Havane incendié La Havane, 7 (P.C. Havas). — Un incendie a détruit presque tout le quartier chinois de La Havane, samedi soir. On évalue les dommages à plus de \$2,000,000.

Le quartier chinois de la Havane incendié (suite) Le gouvernement provincial vient d'approuver un arrêté ministériel au sujet des poursuites intentées en vertu de la loi des salaires raisonnables. Le délai de prescription de six mois est porté à douze mois, mais n'a pas d'effet rétroactif.

Le quartier chinois de la Havane incendié (suite) Le gouvernement provincial vient d'approuver un arrêté ministériel au sujet des poursuites intentées en vertu de la loi des salaires raisonnables. Le délai de prescription de six mois est porté à douze mois, mais n'a pas d'effet rétroactif.

Le quartier chinois de la Havane incendié (suite) Le gouvernement provincial vient d'approuver un arrêté ministériel au sujet des poursuites intentées en vertu de la loi des salaires raisonnables. Le délai de prescription de six mois est porté à douze mois, mais n'a pas d'effet rétroactif.

Tout rentre dans l'ordre à Ste-Agathe

Au prône, Mgr Bazinet, curé de la paroisse, commente l'Evangile du jour: le pharisien et le publicain — Les motifs que nous avons de sauvegarder notre patrimoine religieux et national — Le député Bercovitch parle d'une tempête dans un verre d'eau

Ste-Agathe des Monts, 7 — Tout semble rentrer dans l'ordre, à Ste-Agathe. La campagne contre un certain groupe de Juifs dans cet endroit de villégiature a apparemment porté des fruits, car la circulation est devenue normale et l'on ne rencontre plus d'attroupements de jeunes Semites destinés à entraver le passage des automobiles, etc.

Hier, aux messes du matin, le curé de la paroisse, Mgr J.-B. Bazinet, a commenté l'Evangile du jour, la parabole du Christ sur les pharisiens et les publicains.

Mgr le curé dit que "nombreux sont les leçons que se dégage de cet Evangile". Il souligne les mérites d'une même action et montre les intentions de deux hommes différents qui entrent dans le temple en même temps. "Pendant que l'un dit merci à Dieu et présente le meilleur de lui-même, l'autre étale ses vertus et qualités qu'il ne possède pas."

Le prédicateur fait ensuite allusion aux incidents de Ste-Agathe. "La question juive, dit-il, est devenue une question nationale. Non seulement s'y intéresse-t-on dans notre ville, mais encore dans notre province, dans celle qui est voisine de la nôtre, dans le Canada tout entier. J'ai même reçu des messages d'Etat-Unis, certains des félicitations, très peu de reproches.

"Cependant, je ne puis vous dire combien je suis satisfait des résultats obtenus et comment je me réjouis de ce qu'il apporte la campagne entreprise."

Pas de violence Mgr Bazinet continue en disant que les actes de violence n'ont pas été commis à son instigation, et il se défend de ceux qui sembleraient vouloir les lui imputer: "Ce ne sont que des bruits, des rumeurs qui courent la rue, mais des choses qui sont loin d'être conformes à la vérité."

La meilleure preuve en est dans la recommandation qu'il fait à tous ceux qui sont intéressés dans la question d'usage de prudence "d'une extrême prudence", dit-il. "Je demande à ceux qui, par la parole, par leurs écrits dans les journaux, dans les revues, ou dans leurs conversations, se trouvent mêlés à ce qui nous arrive, de vouloir bien être consciencieux et prudents, que tous ceux-là, qu'ils soient avec nous ou contre nous, usent de la même loyauté que nous le faisons, et l'on verra comme nous avons raison dans nos revendications."

Abbaye ressuscitée Les moines de St-Bernard reconstruisent les vieux édifices Paris, 5 (P.C. Havas). — Les fils de saint Bernard ont pris la pioche pour la truelle, et ils viennent de donner à l'antique abbaye bretonne de Boquec, dans les Côtes-du-Nord, un bâtiment neuf qui prolongera les vieux édifices dont l'origine remonte à 1127. Cette antique abbaye n'était plus que des ruines lorsque les Pères vinrent s'y installer. Alors, sous la direction de leur supérieur, le révérend Père Alexis Presse, ils ont aménagé certains bâtiments. Puis, dans un style moderne très simple, dont le dessin ne s'oppose en rien à la construction du passé, ils ont édifié de leurs mains pieuses une chapelle neuve. Ils ont passé des mois et des mois dans ce travail de maçons, de charpentiers, puis de décorateurs. La nouvelle chapelle est maintenant terminée. Elle fut inaugurée en grande pompe en présence de Mgr Harscourt, évêque de Chartres, et de Mgr Florent de la Villardel, évêque d'Anagni.

Pour les populations des alentours et pour les touristes, ce fut l'occasion d'un grand pèlerinage. Dans l'assistance on montrait un savant, le Dr Alexis Carrel, de l'Institut Rockefeller, de New-York, qui, en villégiature, comme chaque année, dans sa villa bretonne de Saint-Gildas, était venu apporter l'hommage de sa présence aux moines bâtisseurs. La communauté va s'agrandir et les nouveaux fils de saint Bernard vont ressusciter dans son prestige ancien la vieille abbaye.

Edmond Dantigny et Jean Lemay, les vainqueurs de la 6e Course Annuelle en Canot sur le St-Maurice, organisée par le Club de Canotage Radisson des Trois-Rivières et représentant la Shawinigan Water & Power Co. Les équipes ont eu à faire face à une pluie diluvienne au cours des deux étapes mais ils ont quand même réussi à accomplir le trajet en 6 heures, 30 minutes et 40 secondes soit près de 4 minutes en avant de leurs plus proches concurrents.

M. Bercovitch à Ste-Agathe

Parmi les visiteurs de passage à Ste-Agathe, hier, on remarquait M. Peter Bercovitch, député israélien de Georges-Etienne-Carlier aux Communes, et M. Louis Fitch, député israélien de Montréal-St-Louis à l'Assemblée législative.

M. Bercovitch a déclaré à un journaliste que la publicité faite aux récents incidents de Ste-Agathe est, en somme, une tempête dans un verre d'eau.

"Si on suit la loi", dit-il, "très bien; les noirs ont pu faire des bêtises, ont pu commettre des erreurs. A qui ces choses-là n'arrivent-elles pas? Mais si on y met un peu de courtoisie française et un peu de charité chrétienne, il sera très facile pour les deux races de se comprendre et de s'entendre."

On dit que l'attitude provocante de certains Israélites à Prévost et à Ste-Adèle a causé une certaine agitation dans ces deux centres de villégiature, ces jours derniers.

Cérémonie de vêtue

Trente-deux novices prennent l'habit

Les Trois-Rivières, 7 (DNC) — Son Exc. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a présidé une cérémonie de prise d'habit à la maison provinciale des Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge, à Nicolet.

Trente-deux novices ont pris le saint-habit. Mgr Lafortune était assisté de MM. les abbés Alfred Bernier et Arthur Girard. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Arthur Gauthier, S.J. Voici la liste des postulantes et le nouveau nom qu'elles porteront en religion:

Milles Florette Allard, Soeur Cécile du Sacré-Coeur; Yvette Héroux, Soeur Yvette Marc; Jeannette Guévin, Soeur Denise Thérèse; Aline Côté, Soeur Aline des Anges; Marguerite Tardif, Soeur Marguerite Cécile; Berthe Bellemare, Soeur Agnès de Marie; Emile Girard, Soeur St-Marie l'Evangéliste; Marie Sokolyk, Soeur Hélène de l'Eucharistie; Rita Allard, Soeur Sainte-Thérèse d'Alençon; Cécile Tousignant, Soeur Saint-Eugénien; Patricia Vachon, Soeur St-Imeldé; Françoise Provencher, Soeur Françoise de la Trinité; Lucienne Croteau, Soeur Omer Marie; Lorraine Pouliot, Soeur Jean Léonard; Irène Boisvert, Soeur Ste-Irma; Hélène Poirier, Soeur Hélène du Calvaire; Yvette Martel, Soeur Ste-Victoria; Marthe Morin, Soeur Gertrude des Lys; Bernadette Lacroix, Soeur Bernadette du Sacré-Coeur; Thérèse Lemay, Soeur Ste-Jeanne; Lucienne Levasseur, Soeur Saint-Alphonse de Ligouri; Yvette Montcalm, Soeur Laurent de Jésus; Jeanne Chabot, Soeur St-Napoléon; Jeanne Manne Bergeron, Soeur Saint-Germain Marty; Claire Hébert, Soeur Claire de l'Enfant-Jésus; Monique Roy, Soeur Saint-Jésus; Jeanne Chabot, Soeur St-Breton; Soeur Marie-Immaculée; Yvonne Béliveau, Soeur Monique de Saint-Augustin; Laurence Roy, Soeur Marie-Laurence; Irène Roy, Soeur Marie-Fernand.

PAR MARIE-ANNA FORTIN "Choix de poèmes dans la note romantique et symboliste, et qui révèle un talent souple. La variété des rythmes, la diversité des sujets, le brio du style en font un très agréable lecture. L'auteur, en plus de dons particulièrement intéressants, possède déjà abondamment l'art du développement poétique."

"Bleu poudre", artistiquement enluminé et de belle typographie, offre une poésie vigoureuse, colorée et sonore, "toute abondance et tout lyrisme".

Illustrations de l'auteur. Préface de M. Alfred DesRochers, de la Société des écrivains canadiens. En vente au Devoir... \$1.00

M. J. Clancy M. N. B. Walton, vice-président du Canadien National et directeur de l'exploitation annonce la nomination de M. John A. Clancy, surintendant général du Grand Trunk Western, filiale du Canadien National, au poste de gérant général de cette compagnie. Il aura ses bureaux à Québec.

Très prochainement Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

L'arrêt des travaux de chômage

Une assemblée tenue dans la salle du Marché Maisonneuve pour protester contre l'arrêt des travaux de chômage — Résolution

L'assemblée convoquée qui devait avoir lieu il y a huit jours, pour protester contre l'arrêt des travaux de chômage, a eu lieu hier dans la salle du marché Maisonneuve. Les orateurs étaient MM. Raoul Trépanier, candidat libéral dans l'élection complémentaire de Saint-Louis; Clovis Bernier, ancien assistant-inspecteur en chef du département provincial de l'inspection des établissements industriels, au temps du gouvernement Taschereau; Jean-Paul Veziha et Conrad Petelle. Les présidents étaient MM. Joseph Pomerleau et Edmond Leclerc. L'assemblée avait été organisée par MM. Edmond Lapierrre et O. Brulé.

Les organisateurs de la réunion ont fait adopter la résolution suivante, à la fin des discours: 1.—Considérant que le chômage est reconnu comme la plaie des temps modernes qu'il faut combattre par des mesures promptes et efficaces;

2.—Considérant qu'il y a dans la province des milliers et des milliers de chômeurs dont le nombre se trouve encore augmenté par la récente suspension des travaux de chômage;

3.—Considérant que les applications qui nous ont été fournies à cette assemblée ne peuvent être en doute en raison de la qualité des orateurs;

4.—Considérant que les susdits orateurs sont connus comme des gens qui se sont toujours dévoués corps et âme au bien-être de la classe ouvrière;

5.—Considérant qu'il appert clairement de ces explications que le gouvernement fédéral a des millions de piastres à la disposition de notre province pour des travaux immédiats au chômage;

6.—Considérant que le pouvoir central, qui est comptable vis-à-vis la population de l'emploi des deniers publics, a non seulement le pouvoir mais aussi le devoir d'imposer certaines conditions de nature à éviter le gaspillage et le favoritisme;

7.—Considérant que les conditions posées par le gouvernement fédéral ne sont que justes et raisonnables;

8.—Considérant que les autorités provinciales et notamment le ministre du Travail provincial n'avaient pas le droit, en toute justice pour la classe ouvrière, de refuser les offres du gouvernement fédéral et qu'il n'a pas plus le droit de continuer son attitude de refus;

9.—Considérant qu'il devient pénible pour nous, ouvriers de Montréal, de voir les politiciens, pour de mesquines raisons de patronage, nous priver, nous, nos femmes et nos enfants, des raisons pourtant bien maigres que nous accordons notre travail au chômage.

Qu'il soit résolu: Que nous, ouvriers de Montréal, réunis par milliers au marché Maisonneuve, le 6 août 1939: 1.—Priions instamment les gouvernements, tant fédéraux que provinciaux, d'en venir à une entente le plus tôt possible dans le meilleur intérêt des travailleurs de la province;

2.—Regrettons l'attitude prise par l'honorable ministre du Travail, M. William Tremblay, au sujet des offres faites par le gouvernement fédéral;

3.—Que ce dernier soit instamment prié en notre nom, celui de nos femmes et de nos enfants, de revenir sur sa décision sans fausse honte, mais franchement et loyalement, et d'accepter les offres du gouvernement fédéral aux justes conditions posées;

4.—Que dans le but d'éviter les abus de patronage, l'embauchage des ouvriers et l'exécution des travaux projetés soient sous la direction d'une Commission tripartite, composée de représentants du pouvoir central, de la province et de la municipalité où les travaux sont exécutés;

5.—Que copie de la présente résolution soit instamment remise aux autorités fédérales, aux autorités provinciales, ainsi qu'aux journaux.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR" Téléphone: BELAIR 3361 cent le mot 25c minimum compris. Annonces facturées 1/10 le mot 40c minimum.

NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRANDS MESSAGES REMERCIEMENTS POUR FIANÇailles ET AUTRES 2c par mot minimum de 50c FIANÇAILLES PROCHAINS MARIAGES \$1.00 par insertion

A VENDRE Toiture d'acier galvanisé marques "Sudbury" et "Counil Standard" aussi un lot de matériaux endommagés à prix spécial. Demandez notre liste Eastern Steel Products Limited, 1335 Delormier, Montréal, P.Q. 8-8-39

Départ de colons

24 familles partiront d'ici le 15 août pour les régions de colonisation

Trois-Rivières, 7. — Le 9 août prochain aura lieu un autre départ de colons dirigé par la Société de colonisation vers le Témiscamingue. Trois colons seulement quitteront le diocèse des Trois-Rivières pour le canton Devlin. Un autre départ plus nombreux celui-là, aura lieu le 15 août prochain aors que 21 chefs de famille partiront pour les régions Rochebaucourt et de la Morandière. Le dernier départ de la saison aura lieu le 20 courant.

Avec ce dernier groupe le diocèse des Trois-Rivières aura fourni une centaine de colons, depuis le printemps dernier.

Le neuf août prochain partiront pour le canton Devlin, MM. Lionel Larivée, de St-Gérard, J. Ernest Picotte, de Maskinongé, Frédéric Champagne, de St-Tite.

Le groupe qui partira le 15 août prochain comprendra, Mme Romeo Beaumier, d'Almaville-en-Haut, pour Rochebaucourt, Arthur Ringuette, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Napoléon Gingras, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Amédée Gingras, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Lionel Ringuette, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Mme Joseph Lessard, de Ste-Ursule, avec ses dix enfants, pour Rochebaucourt, Noé Marcoullier, de St-Jean des Piles, pour la Morandière, Edouard Desjardis, de St-Jean des Piles, pour la Morandière, Alb. Desjardis, de St-Jean des Piles, pour la Morandière, Rosario Lemay, de St-Joseph de Mékinac, pour Rochebaucourt, Ovide Lefebvre, de St-Adelphe pour Rochebaucourt, Bruno Legris, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Armand Roy, de St-Joseph de Mékinac, pour Rochebaucourt, Julien Quessy, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Benoît Deveau, de Louiseville, pour Rochebaucourt, Joseph Pagé, 792 Ste-Catherine, Trois-Rivières, pour Rochebaucourt, Abraham Petit et Arthur Petit, de St-Narcisse, pour Rochebaucourt.

Le groupe du 15 août comprendra aussi Adélar Triboudeau, de 71, Deuxième rue Shawinigan, Adam Deschênes, de St-Elie de Caxton, pour Rochebaucourt, Lucien Hamel, des Trois-Rivières, pour Rochebaucourt, soit 21 partants, le 15 août, et trois le 9.

M. l'abbé Rosemont Masson, missionnaire colonisateur pour le diocèse des Trois-Rivières, accompagnera les colons.

VOYAGES-AUBAINES EUROPE Départs hebdomadaires de Montréal et Québec à compter du 1er septembre jusqu'au 14 octobre inclusivement, au tarif océanique réduit.

Traversées en 3ème* aller et retour; 12 jours à Paris; rencontre, transferts, hébergement, visite complète de l'incomparable capitale \$185.

*Les traversées se font en tête à bord de paquebots utilisant des cabines ci-devant affectées à la classe touristique. Changement de classe moyennant supplément.

SPECIAL — De Montréal, 1er septembre à bord du "Colombie", Ligne française — 14 jours à Paris; transferts, hébergement, visites, etc. Retour à bord de l'"Ile de France, à \$198. New-York (33 jours)

— Aller par "Colombie" 10 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal \$185 — Aller par "Colombie", 16 jours à Paris; retour direct à Québec et Montréal \$192

FACULTATIFS A PRIX AVANTAGEUX y compris transferts, hébergements, visites, etc.

B—Lisieux, Rouen (3 jours) \$9. C—Genève, Milan, Nice, Rome (14 jours), Venise, Côte d'Azur (14 jours) \$105. D—Lourdes (4 jours) \$27. H—Bruxelles, Gand (5 jours) \$26. E—Châteaux de la Loire, Lourdes (6 jours) \$35. I—Mayence, le Rhin, Cologne, Bruxelles (6 jours) \$48. F—Par Turin à Rome (4 jours) retour, Côte d'Azur (9 jours) \$72. J—Strasbourg, le Rhin, Cologne, Bruxelles (8 jours) \$69. K—Londres (5 jours) \$32.

PRIVILEGE DE PROLONGATION A PARIS ET DE RETOUR PAR NEW-YORK — VISITE DE L'EXPOSITION Pour tous renseignements, inscription, etc.

LE DEVOIR VOYAGES 430, Notre-Dame est (Tél. BELAIR 3361) Montréal

Croisières AUBAINES

DANS LE GOLFE A bord du "FLEURUS" De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombreuses escalas. \$75. Durée: 12 jours

AUX BAHAMAS 4 jours à New-York A bord du "LANCASTRIA" De Montréal, tous les vendredis — Aller par l'Hudson — Hébergement à New-York et visites de l'Exposition. Durée: 11 jours \$98.

AUX BERMUDES De Montréal toutes les deux semaines — Cabines extérieures — Nombreuses escalas. \$110. Réduction de 5% aux nouveaux mariés en oct., nov. et déc.

New-York, Bermudes, Bahamas, Jamaïque. De Montréal \$192. et retour, 23 jours.

NOMBREUSES AUTRES CROISIERES ET VOYAGES A NEW-YORK LE DEVOIR-VOYAGES 430, Notre-Dame est Tel. BELAIR 3361 Montréal

Collège de Saint-Laurent

Liste des prix spéciaux

Voici la liste des prix spéciaux décernés aux élèves du Collège de Saint-Laurent pour la dernière année scolaire.

Religion

Médaille d'or, offerte par S. Ex. Mgr l'archevêque de Montréal, pour succès en philosophie; lauréat, Roger Racine; mention, René Gélinas.

Prix spécial offert par S. Ex. Mgr Eugène Limoges, évêque de Mont-Laurier, président d'honneur de l'Amicale, pour succès en instruction religieuse au cours classique; lauréat, Clément Saint-Germain; mention, Maurice Legault.

Médaille d'or, offerte par le T. R. P. Albert Cousineau, C.S.C., supérieur général, ancien élève, pour succès en philosophie; lauréat, Joseph Tessier; mention, Léonard Gauthier.

Prix spécial \$50, offert par M. E.-A. Gendron, St-Hyacinthe, pour succès en philosophie qui s'est le plus distingué par la fidélité aux exercices religieux; lauréat, Etienne Pilon; mention, Gérard Rochon.

Discipline et ordre

Médaille d'argent, offerte par M. E.-L. Frenaud, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, pour bon comportement, division des "grands"; lauréat, Marcel Caplain; mention, Lionel Patenaude.

Médaille d'argent, offerte par M. E.-L. Frenaud, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, pour bonne conduite, division des "grands"; lauréat, Gérald Grou; mention, Gilles Baril.

Prix d'honneur, offerts par M. l'abbé M. Weibull, pasteur, pour succès en philosophie; lauréat, René Gélinas; mention, Maurice Legault.

Prix d'honneur, offerts par M. l'abbé M. Weibull, pasteur, pour succès en philosophie; lauréat, René Gélinas; mention, Maurice Legault.

Excellence

Prix spécial \$5, offert par Mgr Georges Chittier, P.A., V.G., membre d'honneur de l'Amicale, pour excellence en philosophie 1ère année; lauréat, Jacques Clément; mention, Louis G. Deschênes.

Prix spécial, offert par M. Edras Minville, directeur de l'École des Hautes Études, pour excellence en philosophie; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Prix spécial \$5, offert par le T. R. P. Jules Poitras, C.S.C., supérieur provincial, ancien élève, pour excellence en philosophie; lauréat, C.-Yvon Tétrault; mention, Clément Saint-Germain.

Travail

Prix spécial \$50, offert par M. l'abbé M. Weibull, pasteur, pour succès en philosophie; lauréat, René Gélinas; mention, Maurice Legault.

Prix spécial \$50, offert par M. l'abbé M. Weibull, pasteur, pour succès en philosophie; lauréat, René Gélinas; mention, Maurice Legault.

Sciences et mathématiques

Prix spécial offert par le T. R. P. Alfred Charbon, C.S.C., supérieur provincial, ancien élève, pour succès en mathématiques; lauréat, Théodore Van Der Meersch; mention, John O'Grady.

Prix spécial, offert par M. Romeo Beaudet, ancien élève, pour succès en mathématiques; lauréat, Harry Rochon; mention, Gilles Poitras.

Art

Prix spécial offert par M. H.-J. Duhamel, Verduin, pour application soutenue au travail en philosophie; lauréat, Gérard Trudeau; mention, Lawrence O'Grady.

Prix spécial \$50, offert par M. J.-M. Badaux, D.M., vicaire de Saint-Laurent, ancien élève, pour application soutenue au travail en philosophie; lauréat, Jean-Paul Paradis; mention, J.-Marie Deschênes.

Très prochainement

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

C'est par ces mots que M. l'abbé Lionel Groulx dit, dans la livraison de juin de l'"Action Nationale", une étude critique du récent livre de M. le professeur F. R. Scott, le "Canada d'aujourd'hui", traduction française intégrale de la deuxième édition de "Canada today", paru il y a quelques mois.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Vers la fin de son étude, concis mais fouillé, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dit que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française."

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1, l'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

Nominations provinciales

Liste de la dernière livraison de la "Gazette officielle"

La Gazette officielle de Québec annonce les nominations suivantes:

M. Alfred Grondin commissaire d'écoles pour la municipalité de Sainte-Anne de la Pocatière, no 2, comté de Kamouraski.

M. Delphis Carrier et Auguste Parviz, commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Damase, dans le comté de Matapédia.

M. Emile Lemay commissaire d'écoles pour la municipalité de la paroisse de Disraeli, dans le comté de Wolfe.

M. Bazeli Bednarchuk commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Lac Macaza, comté de Bellefleur.

Histoire

Prix spécial: "La conquête économique du Canada", par M. L. Lavoie, lauréat; mention, René Gélinas.

Prix spécial offert par le Collège de Saint-Jean-Baptiste de Montréal aux collèges classiques français du Canada, pour succès en histoire; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Littérature

Prix spécial offert par M. René Garipuy, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Prix spécial offert par M. L. Lavoie, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Art

Prix spécial offert par M. H.-J. Duhamel, Verduin, pour application soutenue au travail en philosophie; lauréat, Gérard Trudeau; mention, Lawrence O'Grady.

Très prochainement

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Vers la fin de son étude, concis mais fouillé, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dit que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française."

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1, l'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Nominations provinciales

Liste de la dernière livraison de la "Gazette officielle"

La Gazette officielle de Québec annonce les nominations suivantes:

M. Alfred Grondin commissaire d'écoles pour la municipalité de Sainte-Anne de la Pocatière, no 2, comté de Kamouraski.

M. Delphis Carrier et Auguste Parviz, commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Damase, dans le comté de Matapédia.

M. Emile Lemay commissaire d'écoles pour la municipalité de la paroisse de Disraeli, dans le comté de Wolfe.

M. Bazeli Bednarchuk commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Lac Macaza, comté de Bellefleur.

Histoire

Prix spécial: "La conquête économique du Canada", par M. L. Lavoie, lauréat; mention, René Gélinas.

Prix spécial offert par le Collège de Saint-Jean-Baptiste de Montréal aux collèges classiques français du Canada, pour succès en histoire; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Littérature

Prix spécial offert par M. René Garipuy, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Prix spécial offert par M. L. Lavoie, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Art

Prix spécial offert par M. H.-J. Duhamel, Verduin, pour application soutenue au travail en philosophie; lauréat, Gérard Trudeau; mention, Lawrence O'Grady.

Très prochainement

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Vers la fin de son étude, concis mais fouillé, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dit que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française."

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1, l'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Nominations provinciales

Liste de la dernière livraison de la "Gazette officielle"

La Gazette officielle de Québec annonce les nominations suivantes:

M. Alfred Grondin commissaire d'écoles pour la municipalité de Sainte-Anne de la Pocatière, no 2, comté de Kamouraski.

M. Delphis Carrier et Auguste Parviz, commissaires d'écoles pour la municipalité de Saint-Damase, dans le comté de Matapédia.

M. Emile Lemay commissaire d'écoles pour la municipalité de la paroisse de Disraeli, dans le comté de Wolfe.

M. Bazeli Bednarchuk commissaire d'écoles pour la municipalité scolaire de Lac Macaza, comté de Bellefleur.

Histoire

Prix spécial: "La conquête économique du Canada", par M. L. Lavoie, lauréat; mention, René Gélinas.

Prix spécial offert par le Collège de Saint-Jean-Baptiste de Montréal aux collèges classiques français du Canada, pour succès en histoire; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Littérature

Prix spécial offert par M. René Garipuy, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Prix spécial offert par M. L. Lavoie, professeur de littérature française, pour succès en littérature; lauréat, René Gélinas; mention, Roger Racine.

Art

Prix spécial offert par M. H.-J. Duhamel, Verduin, pour application soutenue au travail en philosophie; lauréat, Gérard Trudeau; mention, Lawrence O'Grady.

Très prochainement

Le "Canada d'aujourd'hui", du professeur F.-R. Scott

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Vers la fin de son étude, concis mais fouillé, du livre de M. Scott, l'abbé Groulx conclut: "En écrivant son ouvrage, M. Scott a pu se rendre compte combien il est peu éloigné de la plupart des points de vue canadiens-français, et dit que ce livre est tel qu'on en souhaiterait de cette sorte en langue française."

Paru en français aux éditions du "Devoir", un volume grand format, beau papier, de plus de 200 pages, avec table et index analytique et quelques diagrammes, le volume se vend \$1, l'unité franco, à notre service de librairie, ainsi que dans les bonnes librairies de la province.

Après avoir parlé d'un "livre aussi dense", noté le caractère réaliste et objectif des analyses que fait M. Scott de la situation du Canada en maints domaines, M. l'abbé Groulx écrit: "N'était le sujet si engageant, avec quel plaisir on lirait les chapitres consacrés par M. Scott à notre politique militaire, les plus nets de l'ouvrage... D'une main vigoureuse, il balaya tous les épouvantails des impérialistes et des "participationnistes"; épouvantails ou prétextes d'un commerce en Asie... Si M. Scott l'avait osé, il aurait pu écrire qu'à l'heure actuelle le Canada ne compte qu'un véritable agresseur: l'impérialisme anglais."

Visites dirigées

Horaires pour la semaine prochaine

Depuis plusieurs semaines, des centaines de visiteurs affluent au Jardin botanique et peuvent admirer les différents jardins: celui des plantes annuelles ou jardin ornemental, le jardin des plantes vivaces et le jardin économique.

Le jardin ornemental, à l'entrée, change de parure pour la troisième fois cette année: ce fut d'abord, au printemps, la saison des tulipes et des narcisses. En juin, on remplaça toutes ces fleurs par des centaines d'oeillets du poète. Hanteinent les Saint-Joseph, la verveine et les oeillets d'Inde appelés en anglais "French marigold", ornent le jardin où coulent aussi des cascades et jets d'eau pleins de fraîcheur.

L'une des principales attractions du jardin botanique est le jardin économique. Ce jardin renferme au-delà de 470 espèces de légumes, plantes condimentaires, céréales, plantes tinctoriales, oléagineuses, textiles, etc. Un très grand nombre des espèces qui s'y trouvent sont cultivées pour la première fois au pays.

Il est intéressant de suivre ces plantes au cours de leur développement. Aussi, les autorités du jardin organisent des visites, sous la direction de guides. Ces personnes sont MM. Marcel Racine, Raymond Goudreau et Mlle Cosette Marcoux, membres de la Commission scolaire et anciens élèves de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal.

Voici l'horaire des visites pour cette semaine:

Mardi, 10 h. du matin, instituteurs (laïques et religieux); mercredi, 10 h. du matin, école; jeudi, 10 h. du matin, écolières; vendredi, 10 h. du matin, jeunes enfants accompagnés de leurs parents.

D'autres personnes peuvent aussi se joindre à ces groupes. Il faut une heure et une heure et demie pour faire la visite de ce jardin. Le point de ralliement est la grille d'entrée du Jardin botanique, au coin de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie IX. Les visites commenceront exactement à l'heure indiquée.

Les autobus "Sherbrooke-Jardin botanique" (de la Compagnie des tramways) font le service de la rue St-Denis au Jardin botanique (tarif des tramways).

Si des groupes organisés, comprenant plus de dix personnes, désirent visiter le Jardin botanique en dehors des heures mentionnées plus haut, ils devront communiquer, une journée d'avance, par téléphone (CLAIRVAL 7721), avec M. Marcel Racine.

Le samedi après-midi, le dimanche et les jours de fête, le Jardin botanique est ouvert librement à tous les visiteurs.

Chute mortelle

Georges-Richard Berthon, 9 ans, dont les parents demeurent au no 792, chemin de la Côte-St-Catherine, a fait une chute mortelle vendredi à la montagne. Il jouait sur le versant du mont Royal, à l'arrière du no 2050 avenue Maplewood lorsqu'il a fait une chute d'une quarantaine de pieds. On l'a transporté d'abord à l'hôpital St. Mary où il a reçu les premiers soins, puis à l'Institut neurologique de l'hôpital Victoria, où il est mort quelques heures après l'accident.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

se joine

M. Rosario Coupal, 40 ans, 7242 rue St-Denis, s'est noyé vendredi dans la rivière des Prairies, près de la plage Laramboise. Il était à pêcher à bord d'un canot-automobile, en compagnie de M. Rosario Allaire, policier. Un peu avant midi, en voulant lever l'ancre, les deux pêcheurs furent projetés dans le courant. Pendant qu'ils nageaient vers le rivage des gens sont venus à leur secours dans des embarcations. M. Allaire fut retiré de l'eau, mais on ne retrouva pas son compagnon.

Pèlerinage en bicyclette

Le St-Christopher Catholic Cycling Club de Londres, organise un pèlerinage à Lourdes, en bicyclettes

Paris, 5 (P.C. Havas). — De Dieppe à Lourdes par "La route des cathédrales", des pèlerins anglais vont traverser la France en bicyclette. Il s'agit d'un pèlerinage organisé par le St-Christopher's Catholic Cycling Club de Londres et qui groupera les fidèles habitués au tourisme cycliste et au camping. Cette formule originale a mérité un accueil particulier de la population au pèlerinage.

On attendra la caravane à chaque étape. Quant à l'itinéraire, il donnera aux pèlerins la satisfaction de traverser les paysages les plus variés de France. De Dieppe, ils iront d'abord à Rouen puis traverseront le pays de Caux, le pays de Bray et suivant la Seine aimablement vallonnée, ils gagneront la grande plaine de la Beauce et la cathédrale de Chartres, une merveille d'art gothique. Le lendemain, c'est la Loire qu'ils vont découvrir et les étroits vignobles qui vont jusqu'à Tours. Ensuite, c'est l'étape Tours-Poitiers. Le 10, car il convient tout de même d'éviter la montagne du massif central et de ménager les forces des pèlerins, ceux-ci descendront jusqu'à Angoulême. Ensuite, c'est un nouveau jardin de la France qu'ils vont traverser à travers les campagnes riches, toutes parfumées de l'odeur du foin gras et des truffes. Les étapes s'appellent en effet Bergerac et Agen. Nouvelle station à Auch, puis arrivée à Lourdes le 14 août. Chaque étape a une longueur de plus de cent kilomètres, ce qui est une bonne moyenne pour des touristes amateurs. Chaque ville-station est parcourue par une église et une cathédrale célèbre. A Lourdes, les pèlerins resteront pour les fêtes du 15 août. Ils reviendront par le train jusqu'à Paris où ils s'arrêteront.

Il est curieux de constater qu'à la même époque, deux députés démocrates populaires, M. Raymond Laurent qui fut président du conseil municipal de Paris, et M. Albert Blanchouin, se rendront également à Lourdes en bicyclette. C'est la première fois que la ville mariale accueillera un semblable pèlerinage.

Accident d'auto

Québec, 7 (DNC) — M. B. Harvey Simpson, 36 ans, de Piedmont, Oklahoma, a été tué instantanément et son frère Roy Simpson, 42 ans, est dans un état critique à l'Hôtel-Dieu de Lévis à la suite d'une collision, vendredi, près du village de Vallée-Jonction. Cinq autres occupants de l'auto ont reçu des blessures plus ou moins graves et sont aussi à l'hôpital. Cette machine américaine est venue en collision avec un camion appartenant à M. Henri Poulin, de Beauveville. Le choc a été si violent que le camion a passé sur l'automobile. Ses trois occupants s'en sont tirés sans blessures. La collision a été si imprévue qu'une autre automobile a été forcée de prendre le fossé pour éviter de frapper les deux premières machines. Les occupants ont reçu des blessures légères.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 324,929, SVENSKA HAMMARNTIEBOLAGET, concessionnaires de E.G. HISINGER & K.J.A. JOHANSSON de Stockholm, détiennent le 2 août 1939, pour "MAN-DRIN D'OUTIL A MATEUR" détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que le propriétaire du brevet canadien No 342,230, SALOMON H. PETERSON de Londres, Angleterre, accordé le 12 juin 1939, pour "METHODE ET APPAREIL A PROCEDE LES CORDES AUX RAQUETTES" détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 389,259, SUNBRID LIMITED, concessionnaires de S. M. Salomon et S. F. Hisinger & K. J. A. Johansson de Stockholm, détiennent le 12 octobre 1937, pour "PROCEDE A FAIRE LE GRAIN" détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 363,151, LABORATOIRE GALENIQUE Verin, concessionnaires de L.M.P.C. Verin, tous de Montréal, (Seine-et-Marne) France, accordé le 13 octobre 1936, pour "DISPOSITIF DE COLIS DE SUPPOSITOIRES, OUVLES, ETC." détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 389,259, SUNBRID LIMITED, concessionnaires de S. M. Salomon et S. F. Hisinger & K. J. A. Johansson de Stockholm, détiennent le 12 octobre 1937, pour "PROCEDE A FAIRE LE GRAIN" détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 363,151, LABORATOIRE GALENIQUE Verin, concessionnaires de L.M.P.C. Verin, tous de Montréal, (Seine-et-Marne) France, accordé le 13 octobre 1936, pour "DISPOSITIF DE COLIS DE SUPPOSITOIRES, OUVLES, ETC." détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 389,259, SUNBRID LIMITED, concessionnaires de S. M. Salomon et S. F. Hisinger & K. J. A. Johansson de Stockholm, détiennent le 12 octobre 1937, pour "PROCEDE A FAIRE LE GRAIN" détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 363,151, LABORATOIRE GALENIQUE Verin, concessionnaires de L.M.P.C. Verin, tous de Montréal, (Seine-et-Marne) France, accordé le 13 octobre 1936, pour "DISPOSITIF DE COLIS DE SUPPOSITOIRES, OUVLES, ETC." détiennent accord des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255 rue Université, Montréal.

ALANON & FRERE

Les plus grands spécialistes du

TAPIS

4800

Rue du PRAC

EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW YORK

Voyez les merveilles du monde de demain et faites un voyage sur mer

2 EXCURSIONS A FORFAIT

\$60 et plus

MONTREAL - NEW YORK PAR TRAIN

RETOUR A BORD DU

DUCHESS OF RICHMOND

Départ de Montréal, le 1er sept.

Retour de New York, le 3 sept.

Arrivée à Montréal, le 7 sept.

DUCHESS OF ATHOLL

Départ de Montréal, le 16 août.

Retour de New York, le 18 août.

Arrivée à Montréal, le 23 août.

Le prix de passage comprend: Billet de chemin de fer et couchette à New York. 2 jours dans un hôtel à New York. 1 jour à Québec. 4 jours, 5 nuits à bord du paquebot.

Passage simple de New-York à Montréal \$40 et plus Automobile \$35

Pour autres renseignements, adressez-vous à votre agent de voyages ou à D. R. Kennedy, 201 rue St-Jacques ouest, Montréal, P.L. 2211.

Pacifique Canadien

Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien... ils sont acceptés partout.

EN VACANCES

faites-vous suivre par

LE DEVOIR

Canada

1 semaine 20

2 semaines 35

3 semaines 50

1 mois 60

2 mois 1.10

3 mois 1.50

Etats-Unis

1 semaine 25

1 mois 75

3 mois 2.00

Très prochainement

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuillet.

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On n'accepte pas d'abonnements par téléphone.

COMMERCE ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Prix des denrées en juillet

Les prix des matières premières industrielles baissent modérément en juillet et l'indice du Bureau Fédéral de la statistique passe de 65.3 la semaine terminée le 30 juin à 64.8 la semaine terminée le 28 juillet.

Le trésor fédéral Les revenus du gouvernement du Dominion en juillet ont été de \$33,011,858 et les dépenses ont été de \$36,458,795, suivant le département du Trésor.

Les recettes nettes de l'Agnew-Surpass Shoe Stores Ltd., pour l'année fiscale terminée le 31 mai dernier, équivalent à \$1.2 par action ordinaire, après avoir pourvu aux dividendes privilégiés, comparativement à \$1.13 par action ordinaire, l'année précédente.

Les ventes pour la période ont été de \$2,807,470, comparativement à \$2,862,944 et le profit d'opérations a été de \$214,202 contre \$230,236. Après avoir pourvu à la dépréciation, aux taxes et aux honoraires et après avoir fait les ajustements divers, le profit net reste à \$150,623, comparativement à \$160,114 le 1er juillet.

Chargements de wagons Les chargements de la semaine terminée le 29 juillet déclinent à 45,588 wagons en regard de 47,557 la semaine précédente et l'indice passe de 78.65 à 76.85. Comparativement au total de 43,742 wagons la semaine correspondante l'an dernier, il y a une augmentation de 1,846 wagons.

Coca-Cola Co. La Coca-Cola Co. rapporte des recettes nettes de \$8,254,421, pour la deuxième trimestre, après avoir déduit les taxes, les dividendes sur les actions de classe "A" et toutes les charges. Ceci se compare avec des recettes nettes de \$7,226,719 pour la période correspondante de l'an dernier.

Coût de la vie en juillet La hausse des prix de quelques-uns des aliments les plus importants, partiellement contre-balancée par d'autres baisses des prix de charbon et du coke, a pour résultat de faire avancer de 82.9 en juin à 83.1 en juillet le coût général de la vie au Canada. Le chiffre comparatif de juillet l'année précédente était de 84.2. Le groupe des aliments passe de 74.3 à 75.1, les gains des oeufs, du beurre, des pommes de terre et du poivre étant plus importants que les pertes du lait, du thé, du saindoux et de la plupart des viandes. La réduction du sous-groupe du charbon (de 85.5 à 85.0) et celle du coke (de 81.7 à 71.0) fait décliner l'indice du combustible de 84.1 à 83.9.

Wilsil Limited Selon un avis reçu par la Bourse de Montréal, le taux annuel des dividendes distribués aux actions ordinaires Wilsil Ltd. est maintenant de 81 par action, au lieu d'une répartition de 60 cts par action faite durant les années précédentes. Cette année à date, les dividendes suivants ont été répartis: 15 cts par action au 1er janvier; 25 cts par action au 1er avril et 25 cts par action au 1er juillet. Les actions Wilsil se négocieront à la Bourse de Montréal à partir d'aujourd'hui.

Compagnies incorporées Québec, 7 (P.C.) - La liste des nouvelles compagnies incorporées dans la province de Québec a été publiée hier, dans la Gazette officielle. Ce sont: Douglas C. L'vill, Inc., Montréal; Fashion Service Incorporated, Montréal, capital \$5,000; Seven Up Bottling Co. of Montreal, Ltd., Montréal, \$99,900; Service Garment Co. Ltd., Montréal, \$20,000; de la Ligue de la Jeunesse féminine, de Sherbrooke.

James Richardson & Sons James Richardson & Sons a notifié la Bourse et le Curb de Montréal que le 25 juin 1939, M. Georges-William Hutchins était devenu l'associé de cette firme. Les affaires se continueront sous la raison sociale de James Richardson & Sons.

Canada Bread M. R.-S. Waldie, a été élu vice-président de la Canada Bread Co.

La Bourse

MARCHE FAIBLE

La liste des valeurs avait plutôt tendance à la baisse ce matin et le marché était peu actif. Montreal Power et Power Corporation ont perdu 1-4 de point. Nickel a perdu 1 point. Dans le groupe de la construction Asbestos a descendu de 3-4 tandis qu'Algoma Steel, inactif depuis une semaine a gagné 2-1-2. Price Brothers et Canadian Celanese ont légèrement fléchi. Les ferroviaires et les huiles étaient plus fermes et C.P.R., Dasco, National Steel Car et International Pete étaient tout stationnaires. Imperial Oil a avancé de 1-8.

LES MINES SONT FERMES

Les mines étaient assez fermes et sur le Curb au cours de la matinée tandis que les industriels avaient tendance à fléchir. Des achats assez importants ont fait monter Francoeur de 4 cents à 70. Cadillac et Eldorado marquaient aussi de l'amélioration. Dome, O'Brien, Wate-Amulet Stodacon étaient stationnaires. Massey-Harris a perdu 2 1-2 points, B. A. Or 1-8. Walker a gagné 3-8.

FLECHISSEMENT

New-York, 7 (P.A.) - Après une faible tentative de reprise à l'ouverture les valeurs ont en général perdu du terrain au cours de la matinée. Les avances dans les aciers, les moteurs et d'autres groupes se sont ensuite transformées en reculs qui atteignaient jusqu'à un point ou environ.

Parmi les valeurs qui ont subi des pertes on remarque U. S. Steel, Bethlehem, Chrysler, General Motors, U. S. Rubber, Montgomery Ward, Douglas Aircraft, Kennecott, American Smelting, Western Union, American Telephone, Santa Fe, Loft et Celanese. Par contre Sperry, Electric Power and Light, Goodyear et Westinghouse résistaient au mouvement.

M. Waldie est aussi vice-président de l'Imperial Bank, de la Confederation Life Association, et de plusieurs autres compagnies.

C.D.S. Securities Ltd Consolidated Diversified Standard Securities, Ltd., a informé le Curb de Montréal qu'au 31 juillet 1939, la valeur nette de l'actif formant la contrepartie des actions de préférence de cette société s'établissait à \$20,62 par action. Ceci se compare à une valeur nette de \$18.50 au 30 juin 1939.

Foundation Co. Le volume des nouvelles affaires entrées aux livres de la Foundation Co. of Canada Ltd a augmenté au cours des premiers mois de l'été. Deux contrats ont été fournis par les chemins de fer nationaux en rapport avec le nouveau terminal. La compagnie a aussi d'autres contrats importants avec des compagnies.

Emprunt paroissial Une émission d'obligations de \$160,000 vient d'être adjugée au Comptoir national de placement Limité par les Syndics de la paroisse de St-Malachie, à Montréal. Cette émission est faite en vue de procurer les fonds nécessaires à la construction de l'église et elle est garantie par le transport au fiduciaire d'une taxe spéciale répartie sur les propriétés des francs-tenanciers de la paroisse.

Le plan de finance présenté par le Comptoir national de placement Limité pour une émission d'obligations à 4 p.c. échéant en série de 1940 à 1969 a été considéré par les syndics comme étant le plus avantageux. Les titres ayant déjà été entièrement vendus, le Comptoir national de placement limitée ne fera pas d'offre au public.

Dividende Canadian International Investment Trust Ltd. 1-2 pour cent par action cumulative privilégiée, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 15 août; ex-dividende le 14 août.

Bourses fermées Les Bourses des grains de Winnipeg, et la Bourse de Toronto, de même que la plupart des marchés du Royaume-Uni y compris la Bourse de Londres, sont fermées aujourd'hui. Le premier lundi d'août est traditionnellement la fête des banques en Grande-Bretagne.

Marché des changes Cours moyens à l'ouverture tels que fournis par L.-G. Beaubien et Cie.

Angleterre, L. S. \$4.86 2-3 \$4.88 1-4 France, franc \$3.92 0.265 1-4 Belgique, belga 1.390 1.703 Italie, lire 0.526 0.526 3-4 Suisse, franc 1.93 2.257 Hollande, florin 4.02 5.331 Suède, couronne 2.68 2.412 Norvège, couronne 2.68 2.352 Danemark, couronne 2.68 2.090 Brésil, milreis 1.196 0.500 Etats-Unis, dollar \$1.00 par \$2.00 Allemagne, R. Mark 2.382 4.013

Visite de bonne entente La Chambre de commerce des jeunes organise pour la fin de semaine, les 12 et 13 août prochains, un voyage à Burlington, Montpelier, St. Johnsbury et Newport. C'est une visite de bonne entente faite à la demande du ministre du commerce de l'Etat du Vermont, le docteur J.-D. Bachand.

Le groupe partira samedi midi pour être de retour à Montréal, le dimanche, vers 11 heures du soir. Il sera, pendant son séjour en terre américaine, l'hôte du gouvernement du Vermont.

Marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs s'est maintenu ferme après un début de semaine calme. Les arrivages des catégories supérieures, bien que peu abondants ont été suffisants en regard du ralentissement de la demande. Les commerçants achètent prudemment et par petites lots, juste ce dont ils ont besoin. Les expéditions au regard de l'Ontario vendent sur place au cours suivants: catégorie A gros, 28-29c, moyens 26-27, B 19-20c. Les grossistes cotent les prix suivants: producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non livrés, c'est-à-dire catégorie A gros, 27c, moyens 25, B 17-18, C 14. Les prix de gros détaillants sont les suivants: catégorie A gros 32-34c, moyens 30-32, B 23-24, C 17-20; les oeufs en vrac font deux cents de moins la douzaine.

Les rendements

COURS EN FERMETURE BIER

Table with columns: ACTIONS ORDINAIRES, Div., Prix, Rend. Includes Agnew Surpass, Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Table with columns: ACTIONS DE BANQUES, Includes Canadian National, Dominion, Montreal, etc.

Table with columns: ACTIONS PRIVILEGIÉES, Includes Agnew Surpass, Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Table with columns: ACTIONS DE MINES, Includes Agnew Surpass, Bell Telephone, B.C. Power, etc.

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes A.P. Cons, Anglo Can. Dev., etc.

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes A.P. Cons, Anglo Can. Dev., etc.

Firme admise sur le Curb Le Curb de Montréal a approuvé l'admission à la cote des actions Grease Creek Petroleum Ltd. qui se traitent à partir de l'ouverture de la séance du lundi 7 août 1939. L'abréviation du ticker sera G.C.P.

L'admission porte sur le total autorisé qui est de 4,000,000 d'actions d'une valeur nominale de 50 cents chacune. Sur le capital autorisé, 1,850,000 actions ont été vendues au comptant et 2,150,000 actions ont été affectées par contrat à l'acquisition d'une somme relative, advenant le cas où la compagnie en aurait besoin pour acheter le forage du puits no 1, 1,899,000 actions demeurent au trésor de la société.

Cette société a en location une propriété de 12,280 acres à la structure de Grease Creek, dans la zone qui se trouve au pied des Rocheuses et à environ 45 miles au nord et à l'ouest de la vallée Turner. La société a mis environ 3,500 acres de la propriété qu'elle a en location en commun avec une superficie semblable appartenant à la North-West Oil Co. Ltd. filiale de l'Imperial Oil Ltd. et c'est sur cette propriété que se trouve le forage du puits no 1. Le forage se poursuit actuellement.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Les obligations

Revue hebdomadaire de la situation économique

Deux des six facteurs traçant l'orientation de la situation économique font des avances la dernière semaine de juillet. Il y a une reprise pour les opérations spéculatives, l'indice des actions ordinaires gagnant un demi-point, à 98.5. Les chargements de wagons et les obligations font des gains sur la même semaine de 1938, tandis que les quatre autres facteurs atteignent une plus basse position.

Le trafic-merchandise des chemins de fer fait un déclin mineur, à la suite des avances des cinq semaines précédentes. La comparaison avec la même semaine de 1938 a été favorable pendant 14 semaines consécutives. Le mouvement total de 29 premières semaines de l'année est de 1,253,700 wagons, déclin de 17,000 wagons seulement sur la même période de l'an dernier. Il y a des augmentations pour 6 des 11 groupes de commodités de la classification officielle.

Les prix de gros donnent une moyenne plus faible la dernière semaine de juillet et l'indice fait voir un déclin pour la troisième semaine consécutive. L'indice se place à 72.1 en regard de 72.5 la période précédente. Les prix de gros ont une tendance à imiter les réactions d'il y a un an. Les grains rétrogradent encore les deux dernières semaines de juillet, le blé no 1 Nord cotant 52 1/2 contre 53 1/2 la semaine précédente. L'orge se maintient, tandis que les autres grains secondaires atteignent de plus bas niveaux.

Le cuivre électrolytique monte à Londres; le cote 449 5/8 le 25 juillet. Les cours du plomb sont plus forts, tandis que le zinc rétrograde. Le cuivre d'exportation monte de 10.35 cts à 10.45 cts à New-York et les cotes du plomb et du zinc atteignent un niveau légèrement plus élevé. Les produits agricoles et animaux reculent la semaine sous revue, tandis que les textiles, les métaux non ferreux et les métalloïdes avancent.

Les obligations de tout repos font une régression mineure et le rendement moyen des émissions importantes passe de 2.91 à 2.92. Il y a une avance pour les Consolidés britanniques et les obligations du gouvernement des Etats-Unis, de 1 1/2 % à 1 1/2 % le 25 juillet et de 1 1/2 % le 25 juillet à 1 1/2 % le 1er août. L'indice de 95 actions ordinaires passe de 98.0 à 98.5 la semaine sous revue. Chacun des groupes industriels, les huiles exceptées, fait un gain sur la semaine précédente. L'indice de 15 titres d'énergie et traction monte de 59.2 à 59.8. L'avance mineure de la semaine sous revue amplifie les gains appréciables des deux semaines précédentes et l'indice fait un gain d'un demi point sur la semaine précédente et une perte de 3.2 % sur la même semaine de 1938.

L'indice économique se place à 108.0 la dernière semaine de juillet comparativement à 108.3 la semaine précédente, déclin de 0.3 %. Il y a une augmentation de 1.1 % sur la même semaine de 1938, alors qu'il s'établissait à 106.8.

Indice hebdomadaire et ses six facteurs 1. L'indice des chargements de wagons est projeté d'une semaine pour correspondre à la cote moyenne établie par le calcul de l'indice hebdomadaire. 2. La valeur présente d'un revenu fixe net et perpétuel est basée sur les obligations à long terme du Dominion. 3. Les compensations bancaires sont temporaires en prenant une moyenne mobile de trois semaines afin d'éliminer les fluctuations irrégulières. Ottawa a été éliminée parce que la comparaison est infirmée depuis les débuts de la Banque du Canada. 4. La pondération des six facteurs majeurs est déterminée par la déviation standardisée de la tendance à long terme de chacun basée sur les données pour la période s'étendant de janvier 1919 à août 1936. Toutefois, la pondération a pour but, non pas de donner l'importance relative des facteurs, mais de les faire refléter dans l'indice en égalisant la tendance à long terme déterminée par les données semestrielles de la période d'après-guerre est éliminée, et il en résulte un indice exprimé en pourcentage de la moyenne de 1926.

Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Bawf Grain, Bell Telephone, etc.

Bourse de Calgary

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Alberta Pacific, Canadian Pacific, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Statistiques

Les opérations commerciales se maintiennent en pin

Après une brusque augmentation en avril et en mai, les opérations commerciales en juin se maintiennent parfaitement au niveau du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires s'établit à 121.4, inchangé en regard de mai. Les industries engagées dans la production de denrées de consommation sont légèrement moins actives, tandis qu'il y a une expansion dans les groupes occupés à la fabrication d'articles de producteurs. L'indice du dernier groupe passe de 115.2 en mai à 118.7 le mois sous revue.

Les opérations de la production minière sont en juin à un niveau légèrement plus bas que le mois précédent, l'indice rétrogradant de 232.7 à 228.9. Bien que les exportations de cuivre soient plus considérables qu'en tout autre mois de juin au cours de l'après-guerre, il y a un déclin sur le mois précédent après ajustement saisonnier. L'indice des exportations de nickel recule de 363 à 270. Les expéditions d'or sont plus fortes le mois sous revue, tandis que les expéditions d'argent déclinent. Il y a une augmentation des exportations d'amiante et des importations de charbon est de 98.0 contre 104.6 le mois précédent.

L'indice de la production manufacturière se place à 112.9 comparativement à 113.3 en mai. La production de beurre de crème s'est augmentée saisonnièrement, après ajustement saisonnier; l'indice du fromage de fabrication a augmenté de 80.0 à 73.5. Il y a une augmentation marquée de la consommation de coton brut et l'indice avance de 107.9 à 124.4. L'industrie forestière s'accroît; il y a des gains dans la production de papier à journal et les exportations de madiers et planches. L'industrie primaire du fer et de l'acier est moins active que le mois précédent, tandis que l'indice de la production d'automobiles avance de 67 à 76. Il y a une amélioration marquée dans les nouvelles affaires de l'industrie du bâtiment. L'indice de la production d'énergie électrique fait voir une augmentation de plus de 3 points, à 238.8. L'indice de la distribution, basé sur le trafic-marchandises des chemins de fer, le commerce extérieur et l'emploi dans le détail, est à un niveau plus bas; il perd trois points, à 112.9. Le commerce d'exportation fait excellent figure, l'indice montant de 138.0 à 145.8, tandis qu'il y a un déclin mineur dans les importations.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes American Can, Am. Smelting, etc.

Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Bawf Grain, Bell Telephone, etc.

Bourse de Calgary

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Alberta Pacific, Canadian Pacific, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Statistiques

Les opérations commerciales se maintiennent en pin

Après une brusque augmentation en avril et en mai, les opérations commerciales en juin se maintiennent parfaitement au niveau du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires s'établit à 121.4, inchangé en regard de mai. Les industries engagées dans la production de denrées de consommation sont légèrement moins actives, tandis qu'il y a une expansion dans les groupes occupés à la fabrication d'articles de producteurs. L'indice du dernier groupe passe de 115.2 en mai à 118.7 le mois sous revue.

Les opérations de la production minière sont en juin à un niveau légèrement plus bas que le mois précédent, l'indice rétrogradant de 232.7 à 228.9. Bien que les exportations de cuivre soient plus considérables qu'en tout autre mois de juin au cours de l'après-guerre, il y a un déclin sur le mois précédent après ajustement saisonnier. L'indice des exportations de nickel recule de 363 à 270. Les expéditions d'or sont plus fortes le mois sous revue, tandis que les expéditions d'argent déclinent. Il y a une augmentation des exportations d'amiante et des importations de charbon est de 98.0 contre 104.6 le mois précédent.

L'indice de la production manufacturière se place à 112.9 comparativement à 113.3 en mai. La production de beurre de crème s'est augmentée saisonnièrement, après ajustement saisonnier; l'indice du fromage de fabrication a augmenté de 80.0 à 73.5. Il y a une augmentation marquée de la consommation de coton brut et l'indice avance de 107.9 à 124.4. L'industrie forestière s'accroît; il y a des gains dans la production de papier à journal et les exportations de madiers et planches. L'industrie primaire du fer et de l'acier est moins active que le mois précédent, tandis que l'indice de la production d'automobiles avance de 67 à 76. Il y a une amélioration marquée dans les nouvelles affaires de l'industrie du bâtiment. L'indice de la production d'énergie électrique fait voir une augmentation de plus de 3 points, à 238.8. L'indice de la distribution, basé sur le trafic-marchandises des chemins de fer, le commerce extérieur et l'emploi dans le détail, est à un niveau plus bas; il perd trois points, à 112.9. Le commerce d'exportation fait excellent figure, l'indice montant de 138.0 à 145.8, tandis qu'il y a un déclin mineur dans les importations.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes American Can, Am. Smelting, etc.

Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Bawf Grain, Bell Telephone, etc.

Bourse de Calgary

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Alberta Pacific, Canadian Pacific, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Statistiques

Les opérations commerciales se maintiennent en pin

Après une brusque augmentation en avril et en mai, les opérations commerciales en juin se maintiennent parfaitement au niveau du mois précédent. L'indice du volume physique des affaires s'établit à 121.4, inchangé en regard de mai. Les industries engagées dans la production de denrées de consommation sont légèrement moins actives, tandis qu'il y a une expansion dans les groupes occupés à la fabrication d'articles de producteurs. L'indice du dernier groupe passe de 115.2 en mai à 118.7 le mois sous revue.

Les opérations de la production minière sont en juin à un niveau légèrement plus bas que le mois précédent, l'indice rétrogradant de 232.7 à 228.9. Bien que les exportations de cuivre soient plus considérables qu'en tout autre mois de juin au cours de l'après-guerre, il y a un déclin sur le mois précédent après ajustement saisonnier. L'indice des exportations de nickel recule de 363 à 270. Les expéditions d'or sont plus fortes le mois sous revue, tandis que les expéditions d'argent déclinent. Il y a une augmentation des exportations d'amiante et des importations de charbon est de 98.0 contre 104.6 le mois précédent.

L'indice de la production manufacturière se place à 112.9 comparativement à 113.3 en mai. La production de beurre de crème s'est augmentée saisonnièrement, après ajustement saisonnier; l'indice du fromage de fabrication a augmenté de 80.0 à 73.5. Il y a une augmentation marquée de la consommation de coton brut et l'indice avance de 107.9 à 124.4. L'industrie forestière s'accroît; il y a des gains dans la production de papier à journal et les exportations de madiers et planches. L'industrie primaire du fer et de l'acier est moins active que le mois précédent, tandis que l'indice de la production d'automobiles avance de 67 à 76. Il y a une amélioration marquée dans les nouvelles affaires de l'industrie du bâtiment. L'indice de la production d'énergie électrique fait voir une augmentation de plus de 3 points, à 238.8. L'indice de la distribution, basé sur le trafic-marchandises des chemins de fer, le commerce extérieur et l'emploi dans le détail, est à un niveau plus bas; il perd trois points, à 112.9. Le commerce d'exportation fait excellent figure, l'indice montant de 138.0 à 145.8, tandis qu'il y a un déclin mineur dans les importations.

Bourse de New-York

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes American Can, Am. Smelting, etc.

Bourse de Montréal

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Bawf Grain, Bell Telephone, etc.

Bourse de Calgary

Table with columns: Valeurs, Haut, Bas, Clôt. Includes Alberta Pacific, Canadian Pacific, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Marché des grains

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

Table with columns: Ferme, Ann. Ouv., Haut, Bas, Clôt. Includes Mal, Novembre, Décembre, etc.

GASPE In auto privé (550 miles) Départ quotidien de Mont-Joli - Hébergement et tous repas compris - 4 jours \$60. Tour de 3 jours \$50.

LA VIE SPORTIVE

Les honneurs sont partagés hier après-midi

Jersey City, 7. — Les Royaux terminaient hier leur tournée à l'étranger alors qu'ils étaient aux prises avec les Giants de Jersey City et les hommes de Burleigh Grimes parvenaient à partager les honneurs dans le dernier programme double, gagnant la première partie par 6 à 1 et perdant la dernière par 4 à 3.

Au cours de la tournée qui vient de se terminer, les Royaux ont subi quinze défaites pendant qu'ils enregistraient cinq victoires.

Bob Porter a tenu les Giants à 5 coups sûrs bien espacés à la 1ère partie et il a remporté sa 13e victoire de la saison, contre 8 défaites. Les Royaux ont été tenus en respect presque complet par Rollie Stiles, qui ne leur a accordé que 4 coups à la demie Wicker, qui a commencé la 2e partie pour Montréal, a été chassé du monticule à la 3e manche, après avoir alloué tous leurs points aux Giants. Gene Schott a blanchi Jersey-City pendant le reste de la partie, mais Montréal n'a pu reprendre le terrain perdu.

Les Royaux et les Giants sont partis pour Montréal, où ils renouvelleront leurs hostilités dans une série de trois parties qui commenceront ce soir. Wayne La Master lancera probablement pour Montréal.

Résultat détaillé des deux joutes:

MONTREAL

AB	P	CS	R	A	E
Bell, 2b	4	1	2	5	0
Moser, cc	5	1	3	5	0
Simons, cc	4	0	4	0	0
Van Robays, cd	4	1	1	0	0
Rosen, lb	2	1	1	2	0
Becker, r	4	1	2	1	0
Ross, 3b	4	0	1	0	5
Norris, ac	3	1	1	1	1
Porter, l	4	0	1	0	3
Totaux	34	6	10	27	14

JERSEY CITY

AB	P	CS	R	A	E
Jensen, cc	4	0	0	5	1
Honeycutt, ac	4	0	1	2	1
Jones, cd	4	0	0	0	0
Glossop, 2b	4	0	0	3	3
Stewart, lb	4	0	0	3	3
Ramsey, 3b	3	0	1	1	3
Padder, r	3	0	0	3	2
Harris, l	2	1	1	0	2
Leslie, 1	1	0	0	0	0
Sivess, l	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	5	27	13

Résultat détaillé des deux joutes:

MONTREAL

AB	P	CS	R	A	E
Bell, 2b	4	1	2	5	0
Moser, cc	5	1	3	5	0
Simons, cc	4	0	4	0	0
Van Robays, cd	4	1	1	0	0
Rosen, lb	2	1	1	2	0
Becker, r	4	1	2	1	0
Ross, 3b	4	0	1	0	5
Norris, ac	3	1	1	1	1
Porter, l	4	0	1	0	3
Totaux	34	6	10	27	14

JERSEY CITY

AB	P	CS	R	A	E
Jensen, cc	4	0	0	5	1
Honeycutt, ac	4	0	1	2	1
Jones, cd	4	0	0	0	0
Glossop, 2b	4	0	0	3	3
Stewart, lb	4	0	0	3	3
Ramsey, 3b	3	0	1	1	3
Padder, r	3	0	0	3	2
Harris, l	2	1	1	0	2
Leslie, 1	1	0	0	0	0
Sivess, l	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	5	27	13

Drummondville bat le Québec

Drummondville, 7. — A la suite d'une faiblesse soudaine du lanceur Leibold, à la 7e manche, les joueurs locaux purent briser l'égalité qui existait depuis la 4e manche et s'emparer de la victoire par un résultat de 7 à 4, grâce à trois points enregistrés sur une passe au premier, un erreur de Del Bissonnette et un coup de circuit de Huxtable.

Résultat détaillé de la partie:

QUEBEC

ab	p	cs	r	a	e
Bennett, ac	5	1	2	2	3
Sulik, cc	2	0	1	0	1
Flood, cd	4	0	0	2	0
Mader, 2b	4	1	1	2	2
Glady, 3b	3	0	1	1	5
Koss, cc	4	0	1	2	0
Bissonnette, lb	3	1	2	9	1
Ryan, r	4	0	0	5	0
Leibold, l	3	1	1	1	5
a-McLoughlin	1	0	1	0	0
Totaux	33	4	10	23	17

DRUMMONDVILLE

ab	p	cs	r	a	e
Levy, 2b	5	1	1	7	3
Hickey, cd	4	1	3	1	0
Sherk, cc	4	1	0	1	0
Murphy, cg	4	2	1	0	0
Scannan lb	4	1	0	8	1
Huxtable, 3b	3	1	2	0	4
Castiglia, r	4	0	2	7	2
Karpinski, ac	1	0	0	1	2
Gable, ac	1	0	0	2	1
Budzyna, l	4	0	0	0	8
b-Small	0	0	0	0	0
Totaux	34	7	9	27	21

Résultat par manches:

Québec 003100000—4
Drummondville 10300030x—7

SOMMAIRE

Points produits par Glady 2, Bennett, Mader, Murphy 3, Castiglia, Huxtable 3. Deux buts: Murphy et Huxtable. Trois buts: Glady, Circuit, Huxtable. Buts volés: Bissonnette et Hickey. Sacrifices: Hickey. Doubles-jeux: Scannan à Karpinski à Scannan; Huxtable à Levy à Scannan. Laissés sur les buts: Québec 6, Drummondville 9. Buts sur balles, de Leibold 4, Budzyna 4. Retirés au bâton par Leibold 5, Budzyna 6. Coups sûrs sur balles de Leibold 5, Budzyna 6. Frappe par le lanceur Leibold, (Clark); balle passée: Ryan. Arbitres: Ripley et Duby. Durée de la joute, 2 h. 05 min.

Des erreurs coûteuses pour les Royaux

Jersey City, 7. — Les Royaux de Montréal ont été de nouveau vaincus samedi par un résultat de 2 à 1 à la suite des erreurs commises par Bell et Ross à la 4e manche. Les Giants n'ont mérité aucun des deux points enregistrés mais ils ont été favorisés par la chance.

Rogers et Grabowski, qui passèrent au monticule pour les Royaux, limitèrent les locaux à cinq coups réussis et il en fut de même pour le lanceur Vandenberg, qui officiait pour les Giants.

Résultat détaillé de la partie:

MONTREAL

AB	P	CS	R	A	E
Bell, 2b	3	0	1	2	3
Moser, cc	3	0	0	2	0
Deal, cc	4	0	0	3	0
V. Robays, cd	4	0	0	2	0
Rosen, lb	3	1	0	1	1
Becker, r	4	0	1	2	0
Ross, 2b	4	0	1	0	3
Norris, ac	4	0	1	0	3
Rogers, l	1	0	0	0	1
Rogers, l	1	0	0	0	1
a Simons	1	0	0	0	0
Grabowski, l	0	0	0	1	0
Totaux	30	1	5	24	11

JERSEY CITY

AB	P	CS	R	A	E
Jensen, cc	4	1	1	5	0
Honeycutt, ac	3	0	1	2	0
Dickshot, cg	3	0	0	2	0
Leslie, lb	2	1	0	5	1
Ramsey, 3b	2	0	1	1	0
Jones, cd	3	0	0	2	0
Glossop, 2b	3	0	0	2	0
Padden, r	3	0	0	4	1
Stewart, lb	3	0	1	3	0
V. Vandenberg, l	1	3	0	0	1
Totaux	30	2	5	27	9

Résultat par manches:

Québec 003100000—1
Jersey City 00020000x—2

SOMMAIRE

Points produits par: Ross, Glossop, Trois-butts: Ramsey, But volé Dickshot. Sacrifices: Honeycutt, Rogers. Laissés sur les buts: Montréal 6, Jersey City 7. Buts sur balles de Vandenberg 3, Rogers 1, Grabowski 1. Retirés au bâton: par Vandenberg 4, Rogers 1, Grabowski 1. Coups sûrs sur balles de Rogers 3 en 6 manches; Grabowski, 2 en 2. Lanceur perdant: Rogers. Arbitres: Donnelly et Swanson. Durée de la joute: 1 h. 46 minutes.

Les séries de la Ligue Richelieu

Laprairie... 300010046—14 17 3
Bedford... 301000110—6 13 5
Durocher et Lapointe; Perron et Carew.

Deuxième partie:
Laprairie... 0000320—5 8 1
Bedford... 2020002—6 14 3
Kelly et Lapointe; Hardy et Carew.

Chamb. 1001000000000—4 8 0
Iberville. 00100001000000—2 8 0
Calvert et Ogilmer; Martin et Parker.

Deuxième partie:
Iberville... 1010111—5 10 2
Chambly... 253300x—13 15 2
Viau, Bissonnette, Bédard et Parker; Turner et Ogilmer.

St-Jean... 010000000—1 4 1
Farnham... 12000002x—5 10 1
Lambton et Larivière; Bissonnette et Palmer.

Deuxième partie:
Farnham... 00000000—0 1 1
St-Jean... 02001100x—4 8 0
Braddock, Baker et Bouchard; Roy et Potvin.

Séance de boxe à l'Exchange

Le club Champêtre offre une autre séance de boxe amateur pour ce soir au Stade Exchange, alors que le programme suivant sera l'affiche:

5 RONDES

118 lbs: J. Bazinet, Joliette, vs M. Hennessey, Crescent A.C.
118 lbs, R. Bédard, Champêtre, vs E. Daigault, Indépendant.
147 lbs, R. Monarque, Cres. A., vs D. Viau, Montréal A.C.
147 lbs, J.-P. Green, St-Hyacinthe, vs A. Kelly, Un. Set.
160 lbs, L. Maher, Crescent A.C., vs J. Bergeron, St-Hyacinthe.
160 lbs, Ed Evans, Crescent A.C., vs Arnold Hayes, Un. Set.
126 lbs, Ludger Brisson, Joliette, vs J. Goepflich, Crescent A.C.
126 lbs, M. Cohen, Cornwall, vs R. Dulude, Champêtre.

3 RONDES

135 lbs, S. Guilbeault, Joliette, vs R. Montcalm.
126 lbs, N. Lambert, Joliette, vs P. Gover, Champêtre.
112 lbs, J. Spragette, Central Y., vs M. Fournier, Champêtre.
118 lbs, M. Bowen, Central Y., vs J. Tétrault, Crescent A.C.
112 lbs, R. Renaud, Crescent, vs H. Duguay, Champêtre.

Nos Royaux au bâton et au monticule

LES FRAPPEURS

Ab	P	CS	R	A	E			
VanRobays	103	272	127	22	7	10	63	2
Becker	65	169	54	8	2	0	23	3
Moser	99	346	110	9	3	20	7	316
Rosen	48	177	36	10	2	2	7	316
Deal	97	380	118	15	0	4	6	294
Hartje	94	395	86	20	4	3	5	292
Wicker	114	398	112	22	3	2	9	0
Rogers	31	40	11	1	0	0	4	275
Norris	64	190	49	8	2	3	1	258
Simons	62	101	25	2	0	0	12	249
Crouch	29	54	9	1	0	0	6	167
Schott	28	49	2	2	0	0	3	142
Porter	32	57	6	0	0	0	1	105
Wicker	24	13	1	0	0	0	0	67
Wicker	21	35	11	2	2	0	0	68
LaMaster	3	2	0	0	0	1	0	60
Hasson	4	6	0	0	0	1	0	60

LES LANCEURS

G	M	CS	Pts	nb	rd	C	P	PC
Grabowski	20	51	35	23	24	6	3	667
Porter	32	175	168	83	23	13	8	619
Duke	27	145	164	80	40	34	5	585
Moser	31	155	107	44	22	18	8	544
Rosen	48	177	36	10	2	2	7	316
Deal	97	380	118	15	0	4	6	294
Hartje	94	395	86	20	4	3	5	292
Wicker	114	398	112	22	3	2	9	0
Rogers	31	40	11	1	0	0	4	275
Norris	64	190	49	8	2	3	1	258
Simons	62	101	25	2	0	0	12	249
Crouch	29	54	9	1	0	0	6	167
Schott	28	49	2	2	0	0	3	142
Porter	32	57	6	0	0	0	1	105
Wicker	24	13	1	0	0	0	0	67
Wicker	21	35	11	2	2	0	0	68
LaMaster	3	2	0	0	0	1	0	60
Hasson	4	6	0	0	0	1	0	60

Les honneurs sont partagés

Grâce à un ralliement à la dernière manche de la joute initiale entre le Lacine et la Maison de David, au stade des Royaux, hier après-midi, le club représentant la Cité des Sports a vaincu les "Barbus" par un résultat de 4 à 3, mais dans la deuxième partie à l'affiche les visiteurs l'emportèrent par 3 à 1 après un duel de toute beauté.

Résultat des deux joutes:

Première partie:
Maison David... 000000102—3 9 0
Lacine... 011000002—4 10 2
Zinn et Najjar, Aukvinsky, Pomorski et Price.

Deuxième joute:
Lacine... 00000001—1 5 5
Maison David... 0120000x—3 7 1
Tétrault et Price; Williams et Ruinsky.
Arbitres, Cutter et Lussier.

Jubilargo disqualifié à Connaught

Ottawa, 7. — Le nouveau commissaire de la P.Q.R.A., John J. Farrell, a fait comprendre aux jockeys samedi après-midi qu'il n'entend pas voir se commettre des infractions aux règlements et le jockey Harris a été la cause de la première disqualification de la saison alors que ce jockey montait Jubilargo dans le handicap de la Coupe Connaught, la principale épreuve à l'affiche à la piste d'Aylmer.

Jubilargo passa en tête du peleton sous le fil mais comme ce coursier avait forcé Balaxy prêt de la clôture ce dernier dut ralentir et le commissaire Farrell disqualifia le vainqueur pour accorder la victoire à Balaxy, de l'écurie Pat Delaney, avec Little Cleora comme deuxième et Rolling Past, troisième.

Voici les résultats de samedi à la piste du Connaught Park Jockey Club:

PREMIERE COURSE. — 1er. Slim Salome, W. Yarling, 9.20, 4.65, 2.80; 2. Logwood, H. F. Collins, 5.55, 3.10; 3. Catari, 108, W. Snyder, 2.70, Temps 1.10. Avon, Rompus, Ardawn, Colored Artist, Marsail ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 1er. Invercort, 115, C. Mills, 4.65, 3.30, 2.40; 2. Ullalu, 110, R. Conner, 2.40, 2.80; 3. Black Stockings, 110, R. Feeney, 3.30, Temps 1.51.

TROISIEME COURSE. — 1er. St. Lochiel, 113, W. Snyder, 23.90, 12.80, 5.20; 2. Jimmie Kirk, 110, J. Wilson, 17.65, 5.50; 3. Triple Jay, 113, R. Conner, 3.10. Pie Plate, Mr. Schott, Fidele, House Afire, Tetra Domino, Cecil B., Star Ballot, Queens Color, Chips ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE. — 1er. Pillorad, 107, R. Gonzales, 11.25, 3.90, 2.95; 2e. Queen Irene, 113, Dyer, 3.05, 2.50; 3. Toneyone, 110, S. Birley, 3.05, Risco, Bon Marche, Young Bill, Anne L., Peter H., Lady Kilnara, Royal Widow, Bourbon Prince, Dodge Me ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE. — 1er. Rural Shower, R. Fair, 4.35, 2.75, 2.65; 2e. Rouge Catalan, E. Kenney, 2.80, 2.50; 3e. River Crest, 140, Léopard 2.90. Sandfield, Monocle, Safe Porte, Barbelte ont aussi couru.

SIXIEME COURSE. — 1er. Balaxy, 113, J. Mann, 6.70, 3.90, 3.65; 2. Little Cleora, 104, W. Snyder, 7.80, 6.20; 3e. Rolling Past, 109, R. Gonzales, 10.40, Temps 1.15 3.5. Lorraine S., The Galf, Dearwin, McMark, Jubilargo, Eastest Way ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE. — 1er. Bye Bye Mary, F. Collins, 6.55, 3.00, 2.90; 2. Baby Princess, J. Dyer, 2.65, 2.45; 3. Proposing, 109, W. Halliburton, 3.05, Mint Box, Bold General, Circling Home ont aussi couru.

HUITIEME COURSE. — 1er. Theodore A., 118, R. Conner, 6.30, 4.15, 2.90; 2. Sir Blackie, 113, Yarling, 8.85, 4.50; 3e. Red Diamond, 109, Harris, 2.50. Prince Jean, Big Dollar, Little Italy, Bowland, Bonnie Night, Harry G., Hilton ont aussi couru.

La Quinella: \$31.45.

Les parties de samedi

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto... 1000303000—7 12 2
Baltimore... 300120000—8 13 0
Batteries: Marchildon, Fisher, Berly et Heath; Chelini, Burkhardt, Bruner, West, Warren.

Rochester... 101050000—7 13 1
Newark... 100003200—6 8 1
Batteries: Rock, Roe, Grodzki et Narron, Beal; Begg, Branch, Andrews et Wagner.

Buffalo... 000200000—2 7 1
Syracuse... 30003000x—6 8 1
Batteries: Kline, Maglie, Roche et Helf; Mooty et Warren.

LIGUE AMERICAINE

Détroit... 100127500—15 13 1
Boston... 000021010—4 7 1
Batteries: Bridges et Tebbets; Auker, Rich, Ostermueller, Dickman et Peacock.

Cleveland... 000001000—1 7 0
New-York... 00001050x—6 10 1
Batteries: Bridges et Tebbets; Ruffing et Dickey.

St-Louis... 003040000—7 11 1
Philadelphie 10093330x—10 10 4
Batteries: Harris, Lawson, Gill, Mills et Glenn; Potter, Beckman et Hayes.

Chicago... 000000010—1 4 3
Washington... 30120004x—10 13 1
Batteries: Knott, Marcum et Tresh; Chase et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

New-York... 001020010—4 10 2
Pittsburgh... 000101010—3 9 0
Batteries: Hubbell et Danning; Brown et Berres.

Boston... 000002000—2 4 1
Chicago... 00000201x—3 8 2
Batteries: Sullivan et Lopez; Rott et Mancuso.

Brooklyn... 400400020—10 17 2
Cincinnati... 003010000—4 10 1
Batteries: Hutchinson, Tamulis et Phelps; Moore, Grissom, Johnson, Davis et Lombardi.

Philadelphie... 000000001—1 4 0
St-Louis... 01000031x—5 9 2
Batteries: Pearson et V. Davis, Milles; Davis et Owen.

Dans le circuit Métropolitain

Kik... 000040040—8 9 0
C. C. St-Phil... 50002004x—11 17 1
Batteries: Hébert et Martin; Murphy, Fleming et Bucci; Arbitres: Ulley et Palin.

Facteurs... 000000000—0 5 2
St-Thérèse... 01000000x—1 9 1
Batteries: Berthelet et Boulianne; Driscoll et Corbeil. Arbitres: Hill et Prudhomme.

Aviation... 101012002—6 14 5
Rosemont... 00402002

L'arrivée historique du "Caribou" à Boucherville

L'inauguration du premier service transatlantique aéropostal "totalement britannique" entre l'Angleterre et le Canada a été un succès complet — Traversée accomplie en 33 heures — On fait, au cours du voyage, l'expérience du ravitaillement en plein ciel — Le "Caribou" sera de retour de Port-Washington, mercredi soir, et se mettra en route, pour l'envolée de retour à Southampton, jeudi

Le premier courrier comprend 25,000 lettres

Boucherville, 7. — Une dépêche de Port-Washington, Long-Island, E.-U., annonce que le gros hydravion "Caribou" des Imperial Airways, le premier avion à établir la liaison postale transatlantique britannique entre la Grande-Bretagne et le Canada, est arrivé sans encombre, vers 9 heures et demie, hier soir, à la base des hydravions des Pan-American Airways, à Port-Washington, avec un volumineux courrier renvoyé de Southampton, Angleterre, à destination des Etats-Unis.

L'amérissage nocturne du Caribou s'est fait près de l'embarcadere de la baie de Manhasset, dans le champ lumineux éblouissant de deux puissants réflecteurs installés sur des flottes lumineuses indiquant l'endroit jugé le plus favorable pour la descente du gros hydravion. Il y avait environ 350 personnes pour assister à l'amérissage. On remarque, entre autres, le capitaine G. E. Pirie, attaché du ministère de l'Air à l'ambassade britannique de Washington.

En juin dernier, l'hydravion français Lieutenant-de-Paris a améri à Port-Washington, mais le Caribou aura été le premier clipper transatlantique à descendre à cette base après la chute du jour.

De retour ici mercredi soir

Le Caribou doit quitter Port-Washington à 4 h. p.m., mercredi et sera de retour à Boucherville à 7 heures le même soir, s'il n'y a pas de contretemps. A Boucherville, l'hydravion referra son plein d'essence pour l'envolée de 800 milles jusqu'à Botwood, Terre-Neuve. Le capitaine Kelly Rogers et son équipage passeront la nuit dans la région de Montréal et entreprendront le voyage de retour en Angleterre, jeudi matin, à 7 heures, heure avancée. Normalement, le Caribou devrait atteindre Southampton à 10 h. du matin (heure d'été de l'Est), vendredi, soit six ours à peine après son départ pour le Canada.

L'arrivée d'hier à Boucherville

L'hydravion Caribou est arrivé à Boucherville, Qué., à 6 h. 11, hier soir. L'amérissage a été parfait. Le Caribou s'est mis en route pour Port-Washington, E.-U., à 7 h. 08. Le gros clipper, parti de Southampton samedi matin avec 1,500 livres de courrier ou colis, a accompli la traversée de l'Atlantique, par la route du Nord, en 33 heures.

Il s'agit d'un voyage "exceptionnellement long", selon le mot du commandant J.-C. Kelly-Rogers. Des vents contraires d'une violence de 11 milles à l'heure ont retardé la traversée de trois heures. Le livre du bord indique que "d'une terre à l'autre", soit de l'Eire à Terre-Neuve, le "Caribou" n'a mis que 19 heures de vol. Le reste du temps a été pris pour le ravitaillement et les envolées complémentaires Southampton-Foyines et Botwood-Boucherville.

"Au-dessus de l'Atlantique, relate le commandant, nous avons volé pendant huit heures de temps à l'aveuglette, dans la pluie, et sept autres dans le brouillard. Nous avons gardé l'altitude de 1,000 à 1,500 pieds à peu près tout le temps, pour ne monter qu'une seule fois à 12,000 pieds afin de voir les étoiles et de nous orienter."

Le Caribou a parcouru 1,732 milles marins sur la route des Imperial Airways, tracée et explorée par les hydravions Caledonia, Cambria et Mercury, en 1937 et 1938.

Il y avait dans le courrier destiné au Canada et aux Etats-Unis, 25,000 lettres. L'hôtel des postes de Montréal a confié au Caribou onze livres de courrier pour New-York.

A cause des obligations spéciales que portent chacune des enveloppes de toutes les lettres trans-

portées par l'hydravion, on peut croire que la plus grosse partie du courrier s'adresse aux philatélistes et aux collectionneurs de l'Amérique.

Dès son arrivée à Boucherville, le commandant Rogers a présenté à M. C.-D. Howe, ministre des Transports, ses compagnons de bord, le capitaine Samuel-G. Long, l'officier R.-C. Frost, et MM. A.-J. Coster et C.-E. Wilcockson, sansfilistes.

Tous sont des moins de 40 ans, qui, pour la plupart, n'avaient pas encore survolé l'Atlantique.

M. Howe à son tour présente les officiers à M. S.-J. Hungerford, président des Trans-Canada Airlines, et au maire de Montréal, M. Camille-Houde.

Parmi ceux qui assistaient aussi à l'amérissage, hier, on remarquait MM. Philippe Roy, ancien ministre du Canada à Paris, C.-P. Edwards, chef des services aériens du Canada au ministère des Transports, J.-A. Wilson, directeur de l'aviation au ministère des Transports, etc.

Rencontre d'un autre Clipper

Le commandant Rogers révéla aux journalistes qu'en partant de Botwood pour Montréal, le temps se améliorait qu'au-dessus du golfe. "Nous avons passé par l'île du Prince-Edouard, dit-il, et nous avons survolé les Etats-Unis au-dessus de Caribou, dans l'état du Maine."

Le commandant LaPorte, qui conduisait un hydravion "clipper", parti de New York à destination de l'Angleterre, a salué par radio, à minuit, du samedi au dimanche, en plein océan, son collègue, le commandant du Caribou. Les deux appareils se croisèrent à quelque distance, sans se voir.

Ravitaillement en plein ciel

En quittant Foyines, samedi, le Caribou fut escorté sur quelque distance par un énorme avion qui le ravitailla en plein ciel à l'aide d'un boyau flexible. "Nous avons pris ainsi 800 gallons de carburant, annonça le commandant.

C'est la première fois qu'on fait cette audacieuse opération sur un hydravion en partance pour l'océan. Des expériences avaient été faites auparavant sur des avions devant voler de moindre distance. On pourra donc, dans peu d'années, avoir des avions spéciaux pour ravitailler les prenant ces 800 gallons supplémentaires, avait, déjà, dans ses réservoirs, 1,700 gallons d'essence.

Quelques gallons lui suffirent à Boucherville, pour la dernière partie de son voyage jusqu'à New-York.

Événement enregistré sur disque

Le départ du "Caribou", le premier avion postal transatlantique à établir la liaison Grande-Bretagne-Canada a été enregistré sur disques et radio-diffusé par Radio-Canada dimanche soir, à 6 h. 15. Les disques ont été apportés par le "Caribou" lui-même et après avoir été dédoublés furent remis à Radio-Canada qui les irradiera quelques heures plus tard.

La même cérémonie se répètera au départ du "Caribou", de Boucherville jeudi prochain. Les disques enregistrés par Radio-Canada seront confiés à l'hydravion et irradiés de Londres par la British Broadcasting Corporation.

Anniversaires historiques

Ces disques auront d'autant plus de valeur historique qu'il y a trente ans, en août 1909, exactement, deux Canadiens, MM. J.-A.-D. McCurdy, de Montréal et F.-W. Baldwin, organisèrent une séance d'aviation à Petawawa dans le but d'intéresser le Ministère de la Milice dans cette science nouvelle. Les deux avions s'étaient brisés. L'atterrissage les autorités refusèrent de s'y intéresser davantage sous prétexte qu'ils n'étaient pas pratiques. Pourtant, M. McCurdy est celui qui lit le premier vol dans l'Empire Britannique en février 1909.

Dix ans plus tard, le 14 juin 1919, le capitaine John Alcock et le lieutenant Arthur Whitten Brown traversaient l'Atlantique de Terre-Neuve à Clifden, Islande, en 15 heures et 57 minutes. C'était la première envolée transatlantique et cet exploit ne fut égalé que huit ans plus tard par Charles Lindbergh. La même année, en août 1919, un service quotidien de passagers, postes et messageries fut inauguré entre Londres et Paris, mais comme pour les événements importants que nous

venons de relater aucun record n'existe de ces importantes initiatives dans le domaine de l'aviation. Il n'existe pas non plus de document écrit rapportant la cérémonie au cours de laquelle le gouvernement américain accepta des frères Wright le premier avion d'entraînement militaire, le 2 août 1919.

Année remarquable

Cette année marque aussi une époque dans le développement de l'aviation. Elle aura vu l'extension du service impérial de Sydney, Australie, à Victoria, C. B., l'inauguration du service de voyageurs, postes et messageries de Montréal à Vancouver par les lignes aériennes Trans-Canada (Air-Canada), l'inauguration probable d'un service régulier entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande et enfin, l'inauguration, dimanche, du premier service postal régulier entre l'Angleterre et la Canada par la voie des airs.

Complément d'une chaîne postale

Déjà les Imperial Airways assurent un service régulier de courrier, sur une distance de 12,945 milles entre Southampton et Sydney, Australie. De son côté Air-Canada maintient un service quotidien de Montréal à Vancouver, de sorte que le service de l'Atlantique complète une longue chaîne de communication. Cette traversée représente une distance de 2,411 milles seulement, mais c'est l'étape la plus rude de toutes.

Service hebdomadaire

Ce nouveau service hebdomadaire des Imperial Airways sera hebdomadaire. Il s'étendra jusqu'à New-York. En effet, après avoir déchargé le courrier canadien à Boucherville d'où il sera transporté au bureau de poste local pour livraison en ville ou à bord des avions d'Air-Canada pour distribution aux villes plus à l'ouest, les hydravions continueront jusqu'à Port-Washington, L.-I. Ils reviendront ensuite à Boucherville le mercredi, pour repartir le lendemain pour Southampton.

Avant d'inaugurer ce service régulier les Imperial Airways ont fait au moins onze envolées d'essai.

De Montréal à Londres en deux jours

Grâce à ce nouveau service transatlantique il est désormais possible d'envoyer une lettre de Montréal à Sydney, Australie, en 11 jours, à Singapour en 7 jours et demi, à Calcutta (Indes) en 5 jours et demi, à Alexandrie, Egypte, en 3 jours, et à Londres, Angleterre, en 2 jours.

Sixième concert de la Soc. St-Jean-Baptiste

Ce soir à 8 h. 30 au parc LaFontaine

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal donnera son sixième concert populaire, ce soir, à 8 h. 30, au kiosque central du parc LaFontaine, sous les auspices du comité régional de l'ouest, dont M. Arthur Tremblay est le président.

Un programme des plus attrayants a été préparé à cette occasion par M. Arthur Lapierre, directeur musical des concerts populaires, et Mlle Gilberte Brault, directrice de la chorale d'Iberville.

Des haut-parleurs faciliteront l'audition des chants français et canadiens de même que la courte allocation de M. Arthur Tremblay. Toute la population de Montréal est cordialement invitée.

Le troisième centenaire des familles Poulin

Éclatante célébration à Ste-Anne-de-Beaupré et à Québec — MM. Ernest Lapointe et Bona Dussault, parmi les hôtes d'honneur — Présence de 7,000 membres de cette belle famille canadienne

Québec, 7 (DNC) — Environ sept mille personnes, toutes membres des familles Poulin, venues de tous les coins de la province de Québec, de plusieurs autres provinces et de plusieurs Etats américains, ont participé, hier, aux manifestations organisées à Ste-Anne-de-Beaupré et à Québec, en vue de commémorer le tricentenaire du mariage du premier Poulin établi au Canada, Claude Poulin, originaire de Saint-Maclou, de Rouen, qui épousa le 8 août 1639, Jeanne Mercier, arrivée à Québec comme lui en 1639. Quelques autres colons du nom de Poulin devaient également s'établir au Canada jusqu'à l'année 1763 et ce sont tous les descendants de ces colons du nom de Poulin, notamment ceux issus de l'union de Claude Poulin et de Jeanne Mercier, qui se sont réunis hier, pour célébrer le troisième centenaire du mariage de leurs ancêtres.

Les fêtes ont débuté par une grand-messe solennelle chantée à Ste-Anne de Beauport, lieu d'établissement de Claude Poulin. Il y eut ensuite dévoilement d'une plaque commémorative.

Au cours de l'après-midi, plus de mille convives ont participé à un grand banquet au cours duquel des représentants de l'Eglise et de l'Etat ont adressé la parole. Les principaux orateurs — il y eut plus de quinze discours — ont été, outre M. l'évêque Arthur Poulin et M. le Dr Ernest Lapointe, ancien député, qui présidaient conjointement la réunion, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, M. Edouard Lacroix, député de Beauport à Ottawa, M. René de Croix, consul de France, M. l'abbé Pierre Poulin, représentant de Son Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, M. l'évêque Emile Morin, C.R., M. l'avocat Roland Lacroix, député à la Législature du Québec, etc.

Très prochainement

Le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau feuilleton.

Faits divers

Vingt-neuf personnes tuées

Bilan de la fin de semaine au Canada — Trois morts dans la province de Québec et onze dans Ontario

Vingt-neuf personnes ont perdu la vie, au Canada, dans les accidents de la fin de semaine, soit onze morts en Ontario, quatre en Nouvelle-Ecosse, une au Nouveau-Brunswick, trois en Alberta, deux en Saskatchewan, une en Colombie britannique et trois dans Québec. Il y a eu douze noyades, dont six en Ontario, et 14 morts par accidents d'automobiles.

Dans le Québec

Sydney Livick, 20 ans, de Rosemont, s'est noyé en se baignant à la plage Idéale, sur la rivière des Mille-Isles, hier soir. Le corps a été repêché hier soir vers 10 h. Willie Devost, 18 ans, de St-Prospier, a été tué instantanément, samedi matin, à Champlain, frappé par l'auto de Maurice Croisetière, des Trois-Rivières.

Falcone Blondin, de Lévis, s'est noyé hier dans le fleuve, après avoir été projeté à l'eau par des tuyaux qui ont glissé d'un camion où il se trouvait.

Le corps de Jacob Yaombien, 60 ans, de Lachine, a été repêché hier matin dans le St-Laurent. Yaombien était noyé jeudi derniers alors qu'il pêchait.

Un jeune homme trouvé mercredi dernier dans les eaux de la rivière Châteauguay, a été identifié hier après-midi, comme M. Esdras Héard, 29 ans, du sanatorium de Ste-Agathe. Il s'est noyé en se baignant.

Dans l'Ontario

Rita St-Amand, 17 ans, de Carrières, chemin de Montréal, et Janet Rheaume, 19 ans, de chemin Skead, se sont noyées dans la rivière Ottawa, sur la rive nord de Second Island, samedi après-midi. Les deux corps ont été repêchés. Les jeunes filles étaient à se baigner.

Harold Nash, de Lachine, Québec, s'est noyé dans le lac Ontario, à neuf milles à l'ouest de Kingston. Il avait entrepris un voyage en canot de Lachine à Toronto.

En Nouvelle-Ecosse

Trois personnes ont été tuées lorsque l'express Yarmouth-Halifax a frappé une auto à un passage à

M. Manion accepte la candidature

Son ancien comté de Fort William lui offre la candidature conservateur — M. Manion critique M. King et prétend qu'il ne sait même plus dire ni oui ni non

Fort-William, Ontario, 7 (CP) — M. R.-J. Manion, chef du parti conservateur, a accepté la candidature du comté de Fort-William, offerte unanimement par les conservateurs du comté, samedi.

M. Manion dit que M. King devrait annoncer au pays, lors du banquet qui lui sera offert demain, si nous aurons des élections générales cette année. Il dit que ce sont les conditions canadiennes plutôt que les conditions internationales qui doivent décider de la date de l'élection générale.

"Un des grands ennemis de M. King, c'est qu'il passe trop de temps à s'inquiéter des affaires européennes et qu'il paraît ignorer les problèmes du Canada," M. Manion ajoute que M. King semble être devenu incapable de dire oui ou non sur n'importe quel problème, et ignore l'urgence du problème du chômage.

M. King avait promis de rétablir la coopération entre les provinces et le fédéral. Or jamais il n'y a eu autant de désaccord entre le fédéral et les provinces qu'à l'heure actuelle. Il n'est même pas capable de s'accorder avec plusieurs députés provinciaux de son propre parti.

M. Manion est d'avis que le Canada devrait donner l'hospitalité aux enfants anglais advenant une guerre.

Il affirme que le gouvernement King s'est avéré incapable d'administrer les fonds affectés pour la défense nationale, et que le scandale des mitrailleuses Bren en est un bel exemple. Il dit que le paiement de \$88,000 pour 109 acres de terre, destinés à un champ de tir, ce qui est 12 fois la valeur du terrain.

Au Fort Sainte-Marie

Le cardinal Gasparri au sanctuaire des martyrs canadiens

Midland, Ont., 7 (C.P.) — S. E. le cardinal Gasparri, deuxième prince de l'Eglise à visiter le sanctuaire des martyrs canadiens depuis son installation en 1926, a présidé hier aux cérémonies du troisième centenaire de l'établissement à Fort Sainte-Marie, où cinq missionnaires jésuites sont morts au mains des Iroquois. Ces missionnaires sont ainsi devenus les premiers saints canadiens. Devant la douzième station du Chemin de la Croix, en plein air, Son Eminence a officié à la bénédiction du Saint-Sacrement, assisté de LL. EE. NN. SS. O'Guigan, archevêque de Toronto, O'Connor, évêque de Peterborough, de Mgr. Nicholson, de Belleville, et du Père Lally et autres.

Le lieutenant-gouverneur ontarien, M. Matthews, a présidé à l'inauguration d'une plaque à la mémoire des martyrs samedi. M. Matthews a déclaré que l'histoire canadienne de l'Eglise n'a pas enregistré de conduite plus héroïque que celle des martyrs jésuites.

En 1926, c'est le cardinal O'Connell qui inaugura le sanctuaire, lequel donne sur les ruines du vieux

9 A.M. à 5.30 P.M. TOUS LES JOURS LE SAMEDI COMPRIS. Nous sommes les fournisseurs autorisés du costume réglementaire de la plupart des collèges et couvents de la province de Québec.

Pour "Jardindel'Enfance"

Costume exigé par les RR. \$10 SS. de la Providence — pour bambins de 5 à 12 ans.



Belle serge botany bleu marine et tout laine. Collet rond en velours. Ceinture circulaire. Boutons de cuivre. Culotte droite. Veston tunique avec plis. Confection soignée.

Qualités supérieures. Prix variant selon la qualité du tissu. \$11 \$12.50 \$13. DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny). Dupuis Frères. ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

STIMULE ET RAFRAICHIT. EST EXCELLENT POUR TOUS. GRANDS ET PETITS. 5¢. ASSUREZ-VOUS DE LA MARQUE. UN BREUVAGE PÉTILLANT FORTIFIANT. RAFRAÏCHISSANT ET SAIN. VAUT 2 FOIS SON PRIX.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée). Qualité supérieure. Montréal.

10% de réduction en rapportant cette annonce. BANDES HERNIAIRES de tous genres. BAS ELASTIQUES. CEINTURES ABDOMINALES. BRETÈLLES, BEQUILLES, ETC. Le plus grand choix au plus bas prix. SATISFACTION GARANTIE. Un orthopédiste de 30 ans d'expérience tra prendra les mesures à domicile si désiré. Consultez notre spécialiste correcteur du pied. Consultations gratuites. Supports sur mesure, bon marché. SARRAZIN & CHOQUETTE. 921, rue STE-CATHERINE EST, MONTREAL. PL. 9622.